

L'ÉCRAN

LE MOINS CHER
DE TOUS **20 F** LES HEBDOS
DE CINÉMA
Suisse : 0 fr. 50 Belgique : 5 fr.

N° 201 : 3 MAI 1949

français



Le Silence de la Mer

Nicole STEPHANE, Howard VERNON
et Jean-Marie ROBAIN dans

« LE SILENCE DE LA MER »

qui passe actuellement au Rex et au Gaumont
(voir page 3, l'article de J.-P. Meville)



PREMIER OUTSIDER DÉCLARÉ, RIZ AMER de Giuseppe de Santis sera présenté au Festival de Cannes

MALGRE sa sortie longtemps retardée, insuffisamment orchestrée et même quelque peu étouffée, Chasse tragique a révéillé au public parisien un jeune metteur en scène italien: Giuseppe de Santis, dont la violence, la sincérité et l'audace éclataient à chaque image de ce film d'un réalisme à la fois sauvage et dououreusement significatif.

De Santis ne se contente pas d'être un imagier de son époque. Il veut en exprimer toute l'incertitude, toutes les farses, mais aussi tous les espoirs naissants. Au travers de ses personnages, c'est la misère de l'actuelle Italie, son désarroi, ses aspirations qu'il dépeint ou exalte avec une fougue et une chaleur qu'on ne s'attend pas à trouver chez ce jeune homme blond, souriant et sensible, quelque peu romantique. Mais observez ses yeux clairs, que reflète par instant métalliques, et vous comprendrez alors sa volonté, l'enthousiasme (et sa contrepartie, l'égotisme, l'inquiétude) qui l'habitent.

De passage à Paris, où, avec l'excellent et viril acteur Massimo Girotti (qu'on peut voir en ce moment dans Noël au camp 119, et qui est une des vedettes des Années difficiles, de Luigi Zampa, présenté dernièrement à Pleyel), il représentait son pays au Congrès des participants de la paix, de Santis n'a parlé de Riz amer, le film qu'il vient de terminer.

Comme Chasse tragique, c'est une œuvre dure, implacable même, mais dédiée à ceux qui peinent et qui souffrent. Il nous fera découvrir l'étrange et misérable classe des « montées », ces femmes qui, dans le Piémont, viennent travailler, à la saison, dans les rizières. Métier harassant, inhumain, qui les oblige, sous la surveillance hargneuse de « caporali » armés de gourdis, à être, tout le jour, courbées sur leur tâche, avec de l'eau presque aux genoux.

Et, comme il est interdit de se parler pendant le travail, c'est en chantant que les « montées » se disent leurs pauvres secrets, leur terrible peine. C'est en chantant, dans Riz amer, que se propagent, d'équipe en équipe, les nouvelles de celle qui, vaincue par l'effort, n'a pu conserver jusqu'à terme l'enfant qu'elle portait.

Riz amer, c'est un cri de révolte. D'espérance aussi, car, dans ce milieu désolé, la solidarité n'est pas un vain mot. Et la nature généreuse mais parfois tragique s'y révèle sous les traits d'une fille attérée et magnifique comme celle de la photo ci-contre (Silvana Mangano).

De Santis, actuellement, prépare son prochain film: il n'y a pas de paix sous les oliviers. Il y décrira, cette fois, le milieu des bergers de la campagne romaine. Et ce sera encore une œuvre tragique, puisqu'un de ces bergers, condamné pour la faute d'un autre, y poursuivra, à sa sortie de prison, une « vendetta » implacable.

Comme dans Chasse tragique, comme dans Riz amer, aucun décor, aucun studio: chacune des scènes sera tournée sur les lieux mêmes où elle se déroule.

Le néo-réalisme italien possède, en de Santis, un nouveau maître. Bouillonnant d'idéal, d'espoir et de révolte. Passionné de cet art qu'il manie avec irrespect peut-être, mais avec éclat, et dont il sait éveiller, secouer, magnifier toutes les ressources.

Au Festival de Cannes, où Riz amer figurera dans la sélection italienne, il ne serait pas surprenant que son audace, alliée à tant de talent, fit de lui un des plus dangereux concurrents pour tous ceux qui y brigueront les suffrages du jury.

Jean NERY.

COMMENT ILS TOURNENT (2)

(Une enquête de Jean Queval)

CHRISTIAN JAQUE NE MANGE PAS SON CHAPEAU



LES premières apparences sont toutes négatives. Il ne mange pas son chapeau. Il ne porte pas de pantalon de zolf. Il ne porte pas non plus de visière sur le front. Il n'arbore pas de sifflet en bandoulière. Il ne crie pas. En revanche, il se rouge les ongles. Une espèce de nordique, quoi, patient, rangé, résigné, imperturbable, à ceci près du moins qu'il se rouge les ongles. Mais attention, il a le teint mat et le cheveu jais d'un ultra-méridional, et on le dit d'origine maure.

Il a la réputation de se complaire aux mouvements d'appareil, comme un enfant, comme un ingénieur, comme un chef de gare qui, saisi par l'ivresse, jouerait à faire se tamponner les trains, pour voir ce que ça fait. Évidemment, ce n'est pas parce qu'il est saisi par l'ivresse. Non, non, non. C'est parce que

c'est un enfant. Lui, dit que ce n'est pas vrai, qu'il n'est pas le Cecil B. de Mille français: il ajouterait volontiers pour peu qu'on le pousse, qu'il est un janséniste de la mise en scène.

Il ne s'attarde pas longtemps sur un plan. Il aime que tout soit fixé, arrêté, définitif, dès le découpage technique, qu'il nomme aussi la pré-mise en scène. Il tourne avec prestesse. Il n'accumule pas, comme Becker, le matériel de montage. Il ne croit pas du tout au montage. Finalement, à la différence de la plupart des autres metteurs en scène français, ce qui le distingue, entre ceux-là qui n'aiment rien tant que de figurer un découpage, et ceux-ci qui n'aiment rien tant que de diriger les caméramans, ou ces autres qui n'aiment rien tant que de surveiller le montage et de trouver le rythme, ce qui le distingue, c'est tout de même qu'il adore le plateau et de tourner pour tourner. C'est peut-être cela qui explique principalement qu'il ait tourné trente-quatre films.

Mon cousin, le Minotaure, en avait recensé trente-deux. Christian Jaque lut la liste, la but, la mangea, la dévora, la compta et recompta. Et, avec un regard sévère au Minotaure, mon cousin

N'y a que trente-deux films sur votre liste, mon jeune ami. J'en ai tourné trente-quatre.

P.-S. — Une « coupure » importante a donné à mon article sur Jacques Becker un ton déplaisant qui n'était pas dans mes intentions, bien entendu. J'en suis probablement plus gêné que mon innocent lecteur. Puisse-t-elle du moins excuser cette mésaventure.

Nous voyons enfin VAN GOGH (mais non sans mal !)

EN complément de programme du Silence de la Mer, le Gaumont (mais non le Rex) donne le film d'Alain Resnais sur Van Gogh.

Pas à toutes les séances, hélas ! Van Gogh passe seulement en semaine: à 14 h. 30, 17 heures et 21 heures; le dimanche: à 16 h. 50 et 21 heures.

Rappelons que le scénario est de Gaston Diehl et Robert Hessens, la musique de Jacques Bessie.

Reconstituer l'histoire d'une vie, d'un artiste en se servant exclusivement de ses œuvres comme éléments, voilà un tour de force peu habituel.

Il faut dire que l'œuvre de Van Gogh était particulièrement propre à servir de base à une telle entreprise. Parce que son art est, dans le fond, l'expression même de cette âme tourmentée qu'était la sienne et qu'il s'identifie parfaitement à l'homme parce qu'il est vrai.

Ainsi chacune de ses peintures reflète-t-elle fort nettement un moment de sa vie, ce qui permet de suivre toute l'évolution de cette existence pathétique, depuis le bûcheron, où il avait été prédestiné, jusqu'à Auvers-sur-Oise, où il a tragiquement mis fin à sa vie, en passant par Arles, avec son asile d'aliénés, mais aussi avec son soleil qu'il adorait comme un dieu, et son mistral qui s'ap-

Georges Peclat veut de la pluie pour son « Grand-Cirque »

LE réalisateur et acteur Georges Peclat, qui est, rappelons-le, président de l'aéro-club du cinéma, a donné hier lundi, le premier tour de manivelle du « Grand-Cirque », tiré du roman de Pierre Clémentin. Peclat, lui-même pilote, est le plus qualifié pour entreprendre ce film d'aviation qu'André Gaspé et Joseph Kessel ont adapté d'après les souvenirs de celui qui fut le premier pilote du groupe français de la B.A.F.

L'interprétation sera franco-anglaise, avec Pamela Skiff, Dundas, Pierre Cressoy, Villemont, Larquey et Delmont. Pourtant, une ombre au tableau: le soleil.

En effet, le film qui comporte surtout des extérieurs, nécessite du mauvais temps, de la bourrasque et beaucoup de pluie. Et Peclat a réclamé à grands cris.

Serge Reggiani succède... à Sarah Bernhardt

ANDRE CAYATTE commencera, le premier juillet, la réalisation de « Lorenzaccio », d'après l'œuvre célèbre d'Alfred de Musset.

Serge Reggiani incarnera à l'écran la silhouette colorée du héros. On sait qu'il fut, au théâtre, précédé dans ce rôle par des noms illustres: Réjane, Sarah Bernhardt, Falconetti, Marie-Thérèse Piérot et Marguerite Jamois.

Michel LAKS.



Van Gogh par lui-même.

C'est Alain Resnais nous confirme que des films étonnants peuvent surgir de la confrontation entre la caméra, merveilleusement mobile, et les créations plastiques qu'elle « anime » par ses moyens propres.

LE PORTRAIT D'UN ASSASSIN : Pierre Brasseur tue Maria Montez et voilà pourquoi...



Pierre Brasseur, l'écureuil infernal, risque chaque soir sa vie dans le « Tonneau de la mort », mais il a peur de son destin, peur de sa femme, Arletty; il la guette un soir et tire sur...

ON a beaucoup parlé de ce Portrait d'un Assassin, durant ces derniers mois.

Trop, si l'on fait état des échos plus ou moins erronés qui alimentèrent la presse. Et pas assez du film, des auteurs et de leurs interprètes.

Plusieurs noms de superviseurs furent successivement mis en avant. Ce film important devait avoir (croyait-on) un grand nom pour le défendre. On parla de Marcel Carné, de Georges Lacombe et d'Orson Welles (qui signa même un contrat et qui est aujourd'hui en procès avec la firme productrice).

Finalement, c'est un jeune de la mise en scène qui se voit confier sa chance: Bernard Roland. Metteur en scène depuis quelques années, il n'avait jamais eu l'occasion de prouver ses dons, si ce n'est dans Le Couple idéal, où, sur un scénario de Pierre Léaud, il avait tenté de renouer avec la tradition burlesque; l'œuvre était ratée, mais le film fort intéressant.

Aujourd'hui, Bernard Roland dirige quatre stars de première grandeur et des centaines de figurants. Il est heureux de lutter enfin pour quelque chose, de jouer sa chance, sa carrière, peut-être. Il le sait et il se donne à son travail. Nous pouvons lui faire confiance. Il est un des artisans les plus solides de sa génération.

Le scénario du Portrait d'un Assassin a été écrit il y a une quinzaine d'années par Marcel Rivet. Le metteur en scène Henry Decoin fut chargé de l'adapter. Quant au dialogue, il est l'œuvre d'un vétéran de talent, Charles Spaak, et d'un débutant non moins talentueux, notre confrère François Chalais. Quatre personnalités qui nous font espérer et croire en ce Portrait d'un Assassin.

Une femme fatale dans les milieux forains, le milieu de ceux qui risquent leur vie chaque jour; il n'en faut pas plus pour déclencher le drame. Un homme envoûté qui abandonne sa femme, ses copains, son numéro, pour suivre la femme fatale, celle qui l'oblige à tenter le double

looping en voiture, voilà le thème du Portrait d'un Assassin.

Le cinéma a souvent dépeint les gens du voyage, mais jamais les voltigeurs de la mort, ceux qui jouent la comédie en moto ou en voiture. Néanmoins, et bien que ce film cherche à évoquer une atmosphère, il n'en est pas moins vrai que c'est l'intrigue (intrigue qui évoque une atmosphère, il n'en est pas moins vrai que c'est l'intrigue) qui retient notre intérêt. Conflit psychologique avant tout; drame des consciences, drame de la culpabilité.

Quatre « grosses » vedettes incarnent les personnages principaux de ce film: Maria Montez, Erich von Stroheim, Arletty et Pierre Brasseur. On se doute qu'avec de telles personnalités, Bernard Roland a fort à faire; il a réussi à éviter bien des incidents sur le plateau; on ne peut que l'en féliciter. Les interprètes « secondaires » pourraient à eux seuls former les têtes d'affiche d'un film: Mar-

cel Dalio, Jules Berry, Gisèle Préville, Marcel Dieudonné, Roland Toutain, Roger Hubert assume les fonctions de chef-opérateur. Les frères Després ont doublé Pierre Brasseur dans le double looping de la mort. Enfin, nous aurons l'occasion d'applaudir les Fratellini dans le Portrait d'un Assassin.

Avec une telle distribution, on s'imagine que le vis-à-vis du film dépasse les normes cinématographiques. En fait, il nous sera permis de démentir ici certaines allégations selon lesquelles le film coûterait cent soixante millions. D'abord, le prix de revient d'un film importe peu, ensuite ce Portrait d'un Assassin ne nécessitera que cent trente-cinq millions, dont cinquante pour les six vedettes principales; ce qui réduit le devis du film à quatre-vingt-cinq millions, devis très honorable à l'heure actuelle pour un film qui, grâce à son interprétation, sera exploité dans les cinq parties du monde.



...Maria Montez, célèbre impresario, qui vit avec Erich von Stroheim, l'homme au corset de fer. Elle propose à Brasseur de monter pour elle le double looping de la mort.



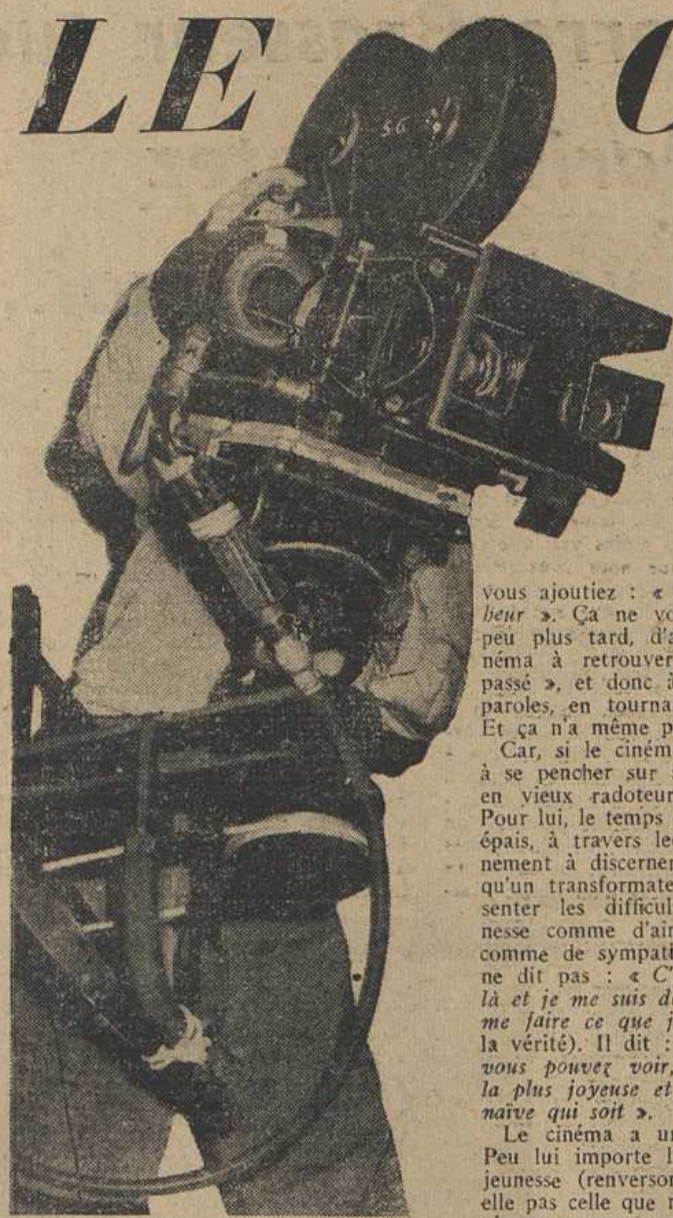
(Photos Raymond VOINQUEL)

Brasseur doit quand même tenter le looping de la mort. Il réussira mais n'hésitera pas à devenir un assassin en tirant sur Maria Montez.



Brasseur doit quand même tenter le looping de la mort. Il réussira mais n'hésitera pas à devenir un assassin en tirant sur Maria Montez.

LE CINÉMA



Par
**RENÉ
THÉVENET**

vous ajoutiez : « C'est peut-être un bonheur ». Ça ne vous a pas empêché, un peu plus tard, d'aider vous-même le cinéma à retrouver « les traces de son passé », et donc à démentir vos propres paroles, en tournant *Le Silence est d'or*. Et ça n'a même pas été un malheur !

Car, si le cinéma se plait tout à coup à se pencher sur son passé, ce n'est pas en vieux radoteur bavard et ennuyeux. Pour lui, le temps est bien moins un voile épais, à travers lequel il chercherait vainement à discerner l'exacte réalité d'hier, qu'un transformateur qui lui aide à présenter les difficultés de sa prime jeunesse comme d'aimables plaisanteries ou comme de sympathiques extravagances. Il ne dit pas : « C'était dur en ce temps-là et je me suis donné bien du mal pour me faire ce que je suis » (ce qui serait la vérité). Il dit : « Vous pouvez croire, vous pouvez voir, que j'ai eu l'enfance la plus joyeuse et la plus délicieusement naïve qui soit ».

Le cinéma a une mémoire fantaisiste. Peu lui importe l'authenticité : la vraie jeunesse (renversons les formules) n'est-elle pas celle que rêve l'âge mûr ? Aucune aigreur ne perce dans les souvenirs qu'il nous rapporte, mais une réelle tendresse, jusque dans cette ironie de bon aloi qui les colore souvent.

C'est pourquoi — mis à part *Naissance du Cinéma* dont Roger Leenhardt a voulu faire un document d'histoire rigoureuse, et *Paris 1900* qui n'est (de notre point de vue, ici) qu'un recueil d'œuvres de jeunesse — les films qui font revivre les premiers âges du septième art sont presque tous des comédies, et parfois même des burlesques de la meilleure tradition.

Le cinéma a une mémoire fantaisiste

CHER René Clair, vous vous êtes trompé lorsque vous avez prophétisé que le septième art ne pouvait vivre que dans l'instant, « prêt à tout avenir », mais sans jeter un seul regard en arrière. « Le Cinéma », écrivez-vous, « est uniquement consacré au présent. Il est destiné à perdre les traces de son passé tant que la pellicule sera mortelle. » Et

ques. L'année suivante, c'était la touchante reconstitution du *Silence est d'or*. Depuis, nous avons eu plusieurs bandes américaines du même ordre : *L'As du Cinéma* (Merton of the Movies) avec Red Skelton, *Les Exploits de Pearl White* (The Perils of Pauline) avec Betty Hutton et (partiellement, car il s'agissait surtout de théâtre) *La Blonde Incendiaire* (Inconceivable Blonde) avec Betty Hutton également. Passons sur les simples allusions comme ces images fugaces mais authentiques de Rudolf Valentino que Stuart Heisler a tenu à glisser dans *La Mélodie du Bonheur* (Blue Skies).

Mais ce n'est pas fini : coup sur coup, ces dernières semaines, Hollywood nous a annoncé la mise en chantier de trois nouvelles productions ayant pour sujet et pour cadre l'époque héroïque de l'histoire du cinéma.

La première, *Sunset Boulevard* (du nom d'une importante avenue d'Hollywood), mise en scène par Billy Wilder, d'après un scénario de Charles Brackett, retracera les toutes premières années de la future Mecque du Cinéma. Eric von Stroheim,

se penche

qui est retourné à Hollywood tout spécialement pour ce film, y sera... un metteur en scène primitif, William Holden un jeune auteur, et Gloria Swanson la grande vedette du muet qu'elle a effectivement été.

La seconde nous racontera *La Vie de Mack Sennett* et Betty Hutton, décidément vouée aux personnages historiques de la scène et de l'écran, y incarnera cette fois l'actrice Mabel Norman, qui fut, on le sait, l'interprète préférée de Mack Sennett, et aussi, d'autre part, l'une des premières partenaires de Charlie Chaplin.

La troisième, sous la baguette magique de Preston Sturges, évoquera également Mack Sennett et ses *bathing beauties* en présence de quelques vieux artistes hollywoodiens aujourd'hui retirés : Elmo Lincoln (le premier Tarzan), John Farrell-Mc Donald, Tom Mc Guire, George Mel-fort, Georgia Caine — et de Betty Grable. On y fera, paraît-il, une grande consommation de tartes à la crème. Le titre choisi par Preston Sturges est *La jolie Blonde à l'allure timide*.

D'autre part, une firme américaine envisagerait de tourner une vie de Theda Bara, qui fut la première « vamp » du cinéma. Et, pour ne pas être en reste, un producteur italien se proposerait de porter à l'écran les aventures de l'un de ces opérateurs intrépides qui, pour le

compte de Lumière, firent naguère le tour du monde, une caméra de bois au poing.

Pour que revive l'enthousiasme du premier âge...

LES projets, on le voit, sont aussi nombreux que les réalisations. Mais si l'on s'étonne de ce brusque engouement pour les films rétrospectifs, il faut considérer que les multiples *Histoires du Cinéma* parues ces dernières années dans divers pays, la célébration du Cinquantenaire (si insuffisante qu'elle ait été), et les progrès de la culture cinématographique dans les esprits grâce en particulier à l'action des ciné-clubs et des publications spécialisées, ont puissamment jeté sur les débuts du septième art une lumière qui en a révélé le détail au plus large public.

Une bonne partie de ce public — je parle de celui qui n'a pas pratiquement vécu l'époque en question — sait maintenant qui est Georges Méliès, par exemple, et ça n'a pas toujours été le cas. (Par parenthèse, quel beau scénario ferait, du théâtre Robert-Houdin à la gare Montparnasse, la vie et les exploits de Méliès). Quant aux grandes étoiles disparues, il suffit souvent que leur nom soit prononcé pour que des milliers de personnes, trop

jeunes pour les avoir connues au temps de leur gloire, retrouvent subitement des souvenirs analogues à ceux des chansons que chantaient leurs mères, et qu'ils ne savaient même pas gravés en eux. C'est ce qui s'est passé récemment à propos de Pearl White qui, pourtant, n'est morte qu'en 1938, et à Paris encore ! (Il est vrai qu'elle avait abandonné le cinéma dès 1933). La résurrection des idoles oubliées bénéficie, dans l'inconscient des foules, d'une sorte de publicité à retardement, administrée quelquefois par génération interposée.

Mais outre le fait que le cinéma s'est, depuis la guerre, senti assez vieux pour parler de sa jeunesse, et qu'il a en outre, comme nous venons de le voir, trouvé un public tout prêt à s'intéresser au récit de ses souvenirs même enjolivés, on voudrait croire qu'il y a une raison plus profonde à la soudaine floraison des films rétrospectifs. Les producteurs qui les entreprennent ont-ils eu l'arrière-pensée ambitieuse de faire revivre, grâce à eux, la

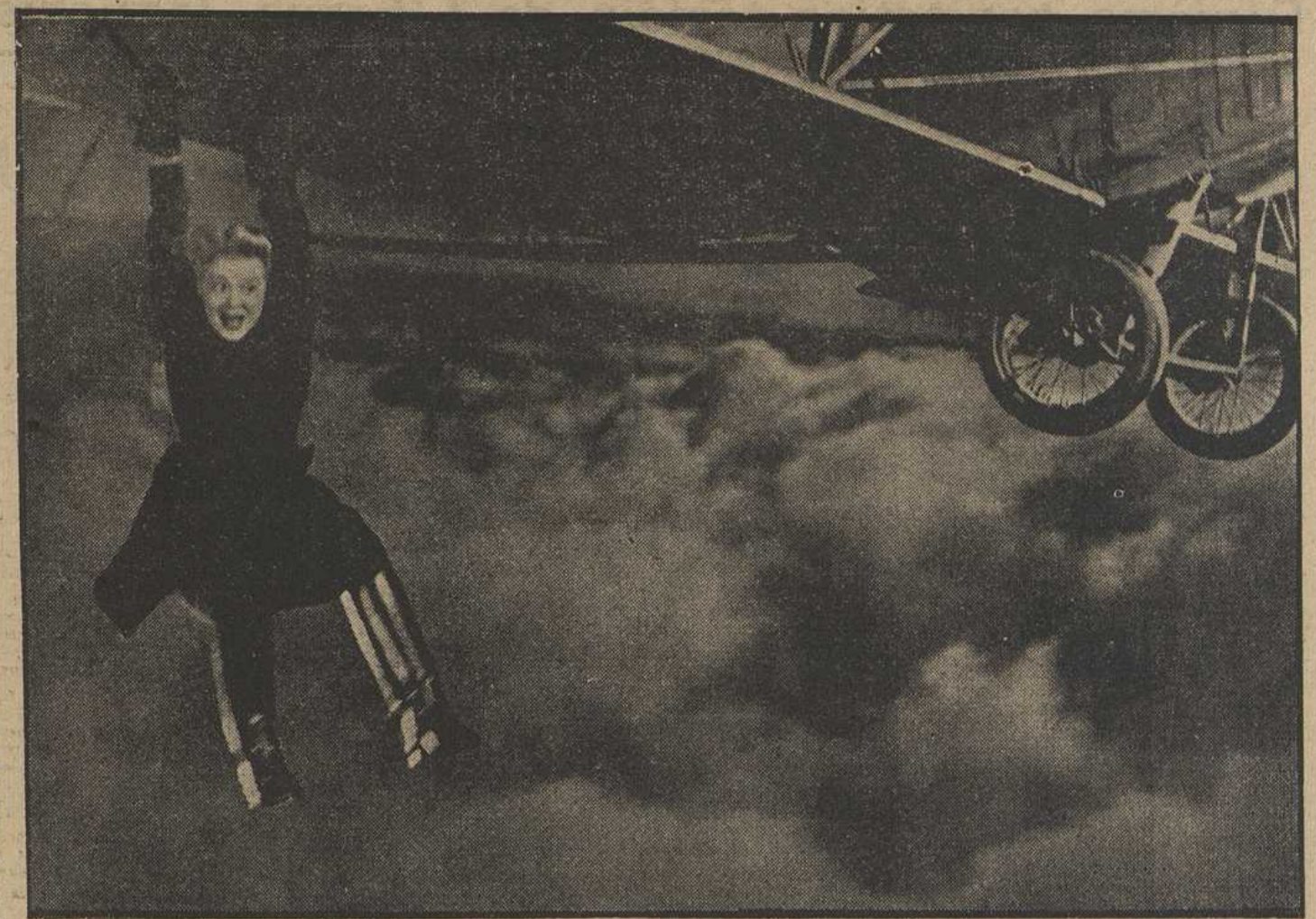
passion du premier âge ? Au moment où le film est devenu avant tout un objet manufacturé, esclave de certains gabarits, au moment où le travail du scénariste lui-même s'est vu appliquer le système Taylor, au moment où trop de spectateurs vont au cinéma à heures fixes comme leurs pères allaient à la messe, il se trouve que d'aucuns gardent la nostalgie d'une époque où l'on cassait les fauteuils en se battant pour des morceaux de pellicule. Ils seraient heureux d'apprendre que les auteurs du *Couple Idéal*, des *Exploits de Pearl White* ou de *L'As du Cinéma* ont eu d'abord pour but de faire revivre ces enthousiasmes défunts, c'est-à-dire de rendre le cinéma à lui-même en lui restituant sa valeur de provocation. Soyons lucides : rien n'est moins sûr... Quoi qu'il en soit, ces films répondent à un besoin, ou du moins venaient à leur heure, puisque, en général, ils ont eu du succès.

Du « Couple Idéal » à Pearl White

Le premier d'entre eux, je veux dire le premier qui soit sorti à Paris : ce malheureux *Couple Idéal*, a cependant essuyé un échec si total qu'on a fait de lui l'exemple même des « catastrophes » dans la production française de ce dernier lustre. Il ne méritait pas ce coup du sort qui demeure inexplicable, les conditions de sortie ayant été bonnes, et la critique favorable dans l'ensemble. La réaction de Bernard Rolland ne se distinguait certes pas par une classe extraordinaire, mais le scénario de Pierre Léaud était de la meilleure veine et, tous comptes faits, honnêtement traité. On se souvient qu'il s'agissait de la rivalité de deux firmes concurrentes à l'époque du film à épisodes et des héros fatals et ténébreux. Raymond Rouleau, dans un rôle à transformations, y était étourdissant. Et les amateurs ne sont pas prêts d'oublier ce plan où l'on voyait Diavolo en haut de forme et redingote, un oiseau de papier à la boutonnière, faire une déclaration à la belle Diana sur le toit de l'Opéra, tandis que rôdait à leurs pieds, dans la rue, l'infâme Satan. *Le Couple Idéal* n'est plus aujourd'hui qu'une œuvre de ciné-club, mais il est probable que le destin de *Drôle de Drame* (qui, longtemps méconnu, fait salles combles aujourd'hui), sera un jour le sien. Nombreux sont ceux qui attendent l'exploitant courageux, et avisé, qui le reprendra en projection normale.

Pour les autres, y compris *Les Exploits de Pearl White* qui n'ont passé jusqu'ici en France, le succès a été considérable. Il est pas sûr, en ce qui concerne en particulier *Le Silence est d'or*, que le côté *École des Femmes* du sujet ait davantage séduit

(Suite page 16)



Ressemblante ou non, Betty Hutton a su rendre dans « Les Exploits de Pearl White » l'étonnant dynamisme de la grande étoile du muet.



Un dessin de Peynet pour Paris 1900



Mis en scène par Maurice Chevalier (opérateur : G. Modot). (Photos Sam LEVIN.)

sur son passé...



La tournée des grands ducs à « Paris 1900 ».



H. Perdrière en Musidora et R. Rouleau en Diavolo dans « Le Couple Idéal ».



Dans « Le Silence est d'or », François Périer interprète un mélodrame.

Le film d'Ariane

Le cinéma est fait de métiers divers. D'où les controverses, les antagonismes qui surgissent parfois. Peut-être si ces différents métiers se connaissaient mieux, s'intéressaient les uns aux autres, y aurait-il moins de frictions. Car chacun, bien entendu, a ses difficultés, ses ennuis, ses sujétions.

Mais on a trop tendance, bien souvent, à ne pas vouloir regarder autour de soi, élargir son horizon. Et voilà d'où naissent les incompréhensions.

Conduisons, cette semaine, notre « fil » au travers de mille incidents, parfois risibles, parfois dramatiques, de la vie cinématographique.

Feu et flammes

MAURICE DE CANONGE a fait un film sur les pompiers : *La Bataille du feu*. C'est une idée comme une autre. N'ayant pas vu le film, je laisse à d'autres le soin de le juger.

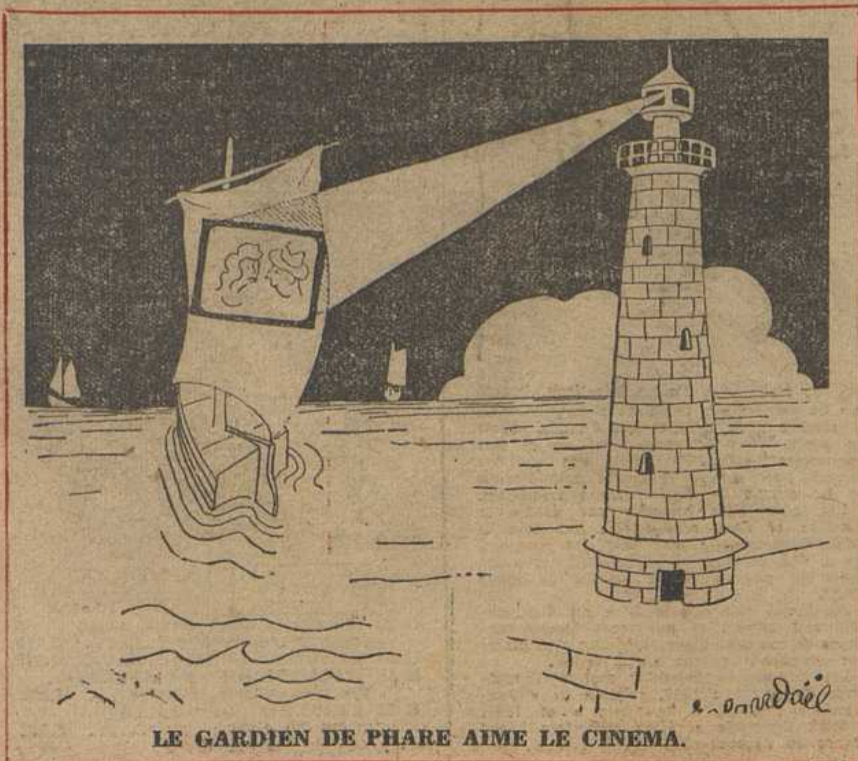
Ce qui est certain, c'est que Canonge a pris ses précautions. Le scénario original était d'un lieutenant de cette armée pacifique. Les pompiers de Paris ont prêté

Lecteurs invités à notre projection témoin du **CRIME DES JUSTES** notez que sa présentation aura lieu le dimanche **15 mai**

leur concours au film et celui-ci a été « baptisé », après sa présentation, à la Caserne Champerret, au milieu de l'allégresse générale.

Vous croyez qu'après cela, Canonge allait être un grand homme pour nos braves sapeurs-pompiers. Erreur ! L'article le plus sévère, le plus méchant même qui paraîtra sans doute sur son film, a été publié, avant la sortie de celui-ci, dans une revue qui n'a que les allures d'un organe officiel et qui s'appelle *Le feu et l'alarme réunis* (sic). Or n'y a pas de mots assez durs, d'adjectifs assez incisifs, de points d'exclamation assez jaillissants pour vitupérer *La Bataille du feu*. Les grandes lances entrent en action et la plume du rédacteur prend des allures de hache. De plus, l'article est imprimé en rouge, signe d'une colère véritablement incendiaire.

Renseignements pris, cette féroce critique résulte d'une histoire de boutique (à extincteurs) dans laquelle les pompiers de Paris ne sont pour rien. Mais c'est, tout de même, à vous décourager de prendre une assurance contre de (pareils) incendies.



LE GARDIEN DE PHARE AIME LE CINEMA.

...Veux pas le savoir

LES exploitants, eux aussi, ont leurs ennemis. A cette même place où ils sont parfois un peu bousculés, il est bon de le rappeler de temps à autre.

Notre confrère « L'exploitation cinématographique » nous en donnait récemment quelques exemples. En voici un. Il met en cause l'activité parfois désordonnée et courtelinesque des fameuses Commissions de Sécurité qui visitent périodiquement les salles.

En prévision de ces visites, un exploitant méridional, désireux de conformer au règlement, avait fait poser un déversoir au-dessus de chacun de ses appareils.

Mais, soit qu'il ait mal lu le texte des obligations auxquelles il est soumis, soit qu'il ait été pris d'un zèle intempestif, il avait fait percer ses déversoirs de 110 trous de deux millimètres, alors que l'article 158, paragraphe a) du décret du 7 février 1941, ne prévoit que 91 trous !

Et, lors de sa première visite, la Commission de Sécurité lui intima l'ordre de boucher les dix-neuf trous en surnombre !

Avouez qu'il y a des coups de pied au... trou qui se perdent.

L'appau de l'ours...

QUANT aux risques du métier d'acteur, il en a été bien souvent question. Ils sont réels. Témoin cette histoire qui nous vient d'U.R.S.S.

Pour réaliser leurs films, les savants ou opérateurs soviétiques disposent d'une station zoologique près de Moscou. On y élève et apprivoise un grand nombre d'espèces.

Les ours, les loups et les renards y perdent souvent leurs comportements héréditaires — ce qui offre certains avantages et certains inconvénients. Ainsi un loup, qui devait figurer tous crocs dehors, a été effrayé à la vue... d'une paisible vache.

Mais les animaux réservent encore bien d'autres surprises. Dans le film « Histoire d'un homme véritable », le héros, aviateur blessé, doit, au début de l'action, ramper dans la neige et avoir maille à partir avec un ours.

L'artiste Kadotchnikov, qui joue le rôle de l'aviateur, dut, quatre jours durant, se barbouiller de miel pour que l'ours s'approchât de lui et le léchât.

Le premier jour, l'ours effectua une manœuvre insolite : au lieu d'être attiré par le miel, il s'énerma, commença à rugir. Il aurait malmené l'artiste si l'on n'y avait mis bon ordre. On arrêta les prises de vues et l'on éclaira l'affaire : l'ours avait un odorat très fin et n'était pas insensible aux spiritueux. Il avait senti l'odeur de l'alcool qui sert à dissoudre la colle pour

Croquis à l'emporte-tête

MADY BERRY

ELLE ne peut pas passer inaperçue : son poids, sa taille, sa voix, ses effets. Elle les soigne. C'est son capital. Elle n'a pas l'impossible ambition de minimiser par des astuces de garde-robe ses opulentes formes. Et elle ne porte pas de talons bas. Elle lance sa voix sans chercher à la beaucoup étouffer. Elle connaît les silences qu'un bon comédien doit ménager et les mots qu'il sied d'isoler.

Elle est comédienne jusqu'au bout de ses cheveux gris, jusqu'au creux de ses rides, jusque dans le rythme de son souffle. Elle a toujours devant elle un public qui l'apprécie. Et elle lui cligne de l'œil. Quand elle a prononcé une phrase bien sentie, elle l'appuie d'un hochement violent et vertical de la tête (un peu comme Oliver Hardy) qui signifie : hein, ça, c'est envoyé ! Elle sait — pour amuser — grimacer des petites manières, jouer les mijaurées en projetant ses yeux au nord des orbites, en baissant doucement ses paupières. Elle sait enfler sa voix pour protester contre des tas de choses qu'elle n'aime pas : les films américains, Jean Fayard, le mauvais professeur de comédie. Ne croyez pas que tout cela fasse rire. Elle fait rire quand elle cherche à faire rire, elle vise juste. Et cette grosse grande dame est bien capable de vous émouvoir, de vous toucher si seulement elle fait vibrer une voix qu'elle a infiniment sensible.

Elle a longtemps été jeune première dramatique. Je crois qu'elle garde de ce temps (à partir de 1935 !) une nostalgie qui passe dans ses yeux quand il lui arrive de l'évoquer. Elle sourit vaguement et elle remonte le courant des années. Elle jette l'ancre en 1929. Elle joue son premier film parlant et c'est (presque) le premier du cinéma français : « La Route est belle ». Elle attend neuf mois avant d'être engagée dans « Le Roi des Resquilleurs ». Elle attend encore neuf mois (le temps, dit-elle, d'avoir deux enfants) avant de jouer « Le Juif polonais ». Depuis, en vingt ans et sans tenir compte de l'interruption de la guerre, elle a tourné soixante-seize films. Mais ce qu'elle veut montrer par les hésitations de ses débuts au cinéma, c'est la nécessité pour l'acteur d'avoir fait ses classes. Elle ne croit pas en l'instinct. Elle l'accuse comme le prétexte de toutes les facilités. Pour elle, c'est au dixième film qu'une carrière se juge. Dans le même emploi, une véritable actrice doit savoir montrer un échantillonnage complet des sentiments les plus divers. Elle dit qu'une « nature » qui joue d'instinct égale un mauvais comédien puisqu'il trahit forcément l'auteur. Elle hait le cinéma, dieu Moloch, qui dévore les tendres victimes qui ont le tort de croire à ses mirages. Elle l'aime parce qu'il lui fait connaître des instants passionnants. Ceux où, devant la camera, elle doit se dépasser. Fixée sur la pellicule pour toujours.



LE MINOTAURE.

les perruques et avait eu brusquement envie de satisfaire son instinct alcoolique, ce qui avait causé sa malencontreuse saute d'humeur.

Si vous voulez jouer avec un ours, soyez sobre auparavant. Sinon, il pourrait vous en cuire...

Figures incassables

EN dehors de ces véritables dangers, les acteurs ont à se soumettre souvent à de très pénibles séances de maquillage. Rappelez-vous Jean Marais dans *La Belle et la Bête*...

Pour faire toujours plus sensationnel, les Américains ont inventé un nouveau procédé : ils « remoulent » la figure des acteurs en vinylite, matière plastique employée pour fabriquer les disques incassables.

Dans un de ses derniers films, Robert Ryan, qui y interprète le rôle d'un vieux boxeur qui veut remonter sur le ring, a été affublé d'un masque horrible : la moitié d'une lèvre enlevée, les oreilles hachées, le nez cassé. On a même fait mieux encore : une capsule de sang factice a été moulée sur les fausses lèvres de l'acteur et quand, au cours du combat, son adversaire le frappe, le sang jaillit sous les coups.

Inutile de dire que le « patient » n'est pas très à son aise sous son enveloppe de vinylite.

Les grands parents terribles

IL y a aussi les petites vacheries qu'envoient les auteurs du film aux acteurs. Comme de donner leur numéro de téléphone, par exemple.

Dans *La Scandaleuse de Berlin*, il y a mieux. Marlène Dietrich y est, toute féminité dehors, une « vamp » professionnelle qui s'est pas mal compromise avec les chefs

nazis. Sur le point d'être envoyée en camp de travail par les Américains, elle essaie de séduire le colonel qui peut la blanchir. Mais celui-ci lui répond :

— Ecoutez. Je viens d'apprendre que je suis grand-père depuis hier. Alors, si vous le voulez bien, ne soyons pas ridicules...

Or, Marlène, comme on sait, est deux fois grand-mère.

Ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas de conserver un « chien » fou.

Caméragots

● Vu dans un journal corporatif nord-africain ce placard : « Après le succès à Alger des Parents Terribles, voici Renée Saint-Cyr dans *Tous les Deux*. C'est encore un film de... (suit la firme distributrice). » Ou bien Cocteau a changé, sans nous en prévenir, la vedette des *Parents*, ou bien le distributeur attige un peu...

● Lu, cette fois, dans un journal corporatif parisien — mais corporatif « de cinéma », j'y insiste — ce petit texte : « La première livraison (sic) du « Sexual Digest » (édition française) vient de paraître. Dans le sommaire de ce numéro... » Je vous fais grâce de la suite de ladite... livraison. Mais que ne va-t-on pas « digérer » pour nous ? Et qu'est-ce que cela vient faire dans un journal professionnel de cinéma ?

Pour s'inscrire aux cours d'art dramatique de Mme A. BAUER-THEROND, s'adresser au Studio 21, rue Henri-Monnier (9^e), de 17 à 19 heures. Cours chaque jour. Préparation au Cinéma et au Théâtre. PRESENTATION MENSUELLE AU THEATRE DE LA POTINIÈRE. ODEON : 90-94, de 12 à 13 h.

COMMENT SE SERVIR

de ce programme

Dans le choix de films que nous vous proposons, les titres sont suivis de deux chiffres.

Le premier chiffre (en caractères romains) indique l'arrondissement et le second (en caractères arabes), le numéro du cinéma où est projeté le film dans la liste par arrondissement.

Reportez-vous à ces listes que vous trouverez en pages 2, 3 et 4 de ce programme.

Certains cinémas n'arrêtant le choix de leur programme que postérieurement à notre mise en pages, nous regrettons de ne pouvoir garantir l'exactitude de tous les programmes qui nous sont communiqués.

Arrachez-moi, pliez-moi en quatre, gardez-moi.

TOUS LES PROGRAMMES DES SPECTACLES PARISIENS du 4 au 10 mai 1949

LES FILMS QUI SORTENT CETTE SEMAINE :

Taras l'indompté (Sov.). Réal. de Marc Donskoi: Panthéon (5*), St. Parmentier (10*), v.o., Ciné-Vox Pigalle (18*), d. — Corps céleste (Am.). Réal. de Alex. Hall, avec William Powell et Eddy Lamarr: Lord Byron (8*), v.o. — Dick Tracy contre Gang (Am.), avec Boris Karloff: Apollo (9), v.o. — Double destinée (Mex.). Réal. de R. Gavaldon, avec Dolores del Río: St. du Fg-Montmartre (9), v.o. — La Femme à tout le monde (Mex.). Avec Maria Félix et A. Colvo: Midi-Minuit (9*), d. — Le 5: Noces de sable (Mar.). Réal. de A. Zwobada, avec Tounsi et Denise Cardé: Marbeuf (8*). — Le 6: Ces Dames aux chapeaux verts (Fr.). Réal. de F. Rivers, avec Colette Richard et Henri Guisol: Ermitage (8*), Paramount (9*), Eldorado (10*). — Paysans noirs (Fr.). Réal. de Georges Régner: Biarritz (8*). — Johnny Belinda (Am.). Réal. de Jean Negulesco, avec Jane Wyman et Lew Ayres: Rex (2*), Gaumont-Palace (18*), d. — Maman était new-look (Am.) en techn. Réal. de Walter Lang, avec Betty Grable et Dan Daily: Olympia (9*), v.o. — Le 7: Le Secret de Mayerling (Fr.). Réal. de Jean Delannoy, avec Jean Marais et Dominique Blanchard: Marivaux (2*), Marignan (8*).

VOUS POUVEZ VOIR...

vos artistes favoris...

Abbott et Costello : Deux nigands et leur veuve (IX-15, XVII-12).
Dana Andrews : Boule de feu (XVIII-21).
Jean Arthur : La Scandaleuse de Berlin (VIII-11, IX-25, X-7, XVIII-29).
Ingrid Bergman : Arc de Triomphe (IV-1). L'Intrigante de Saratoga (X-12).
Bernard Blier : L'Ecole buissonnière (VIII-5, IX-9).
Humphrey Bogart : En marge de l'enquête (XV-15).
Pierre Brasseur : Croisière pour l'inconnu (XVIII-26). Les Amants de Vérone (VIII-16).
Charles Boyer : Arc de Triomphe (IV-1). Agent secret (I-1).
James Cagney : Johnny le vagabond (IX-2).
Cary Cooper : Boule de feu (XVIII-21). Les Pieds plats (I-9, VIII-19, IX-31, XVIII-13). Voyage au pays de la peur (IX-3).
Joseph Cotten : Etranges vacances (VIII-20, IX-19, XVIII-19).
Joan Crawford : La Possédée (VIII-24).
Claude Dauphin : Croisière pour l'inconnu (XVIII-26). Cavalcade d'amour (X-6). Le Bal des pompiers (X-3, XVII-16, V-5).
Suzy Delair : Pattes blanches (I-5, VIII-10, IX-5).
Marlene Dietrich : Les Anneaux d'or (XVII-27). La Scandaleuse de Berlin (VIII-11, IX-25, X-7, XVIII-29).
Pierre Fresnay : Les Trois valses (XVI-7).
Fernandel : Angèle (XX-3). Naïs (X-5). Ignace (IV-3). Ernest le Rebelle (X-2). La Fille du puisatier (XIII-4).
Henry Fonda : Le Massacre de Fort-Apache (XVIII-18).
Edwige Fenech : Mademoiselle Bonaparte (V-1).
Greta Garbo : Ninotchka (IX-1).
Cary Grant : Honni soit qui mal y pense (XV-19).
Rita Hayworth : Cette nuit et toujours (XI-14, XII-15, XVIII-13, XX-19, VII-5, XIV-19).
Bop Hope : Le Joyeux barbier (XII-2, 14, XX-1, 5, 11, 21).
Louis Jouvet : Hôtel du Nord (X-16). Quai des Orfèvres (I-2). Entre onze heures et minuit (II-13, VIII-2, IX-17, X-21). La Kermesse héroïque (IX-17).
Danny Kaye : Le Joyeux phénomène (XVI-12).
Gene Kelly : Escalade à Hollywood (XVII-5).
Laurel et Hardy : Les Deux légionnaires (I-4). C'est donc ton frère (X-1).
Vivien Leigh : César et Cléopâtre (III-6). La Valse dans l'ombre (XVII-30).
Jean Marais : Aux Yeux du souvenir (XVII-1, XIV-1). Les Parents terribles (XIV-14). Le Secret de Mayerling (II-2, VIII-18).
Paul Meurisse : Scandale (XII-7, XVII-25).
Michèle Morgan : Aux Yeux du souvenir (XVII-1, XIV-1).
Noël-Noël : L'Innocent (IX-17). Les Casse-pieds (I-8).
Gregory Peck : Jody et le faon (XV-16).
Serge Reggiani : Les Amants de Vérone (VIII-16). Manon (I-7, VIII-18).
Raimu : César (XV-13). Les Nouveaux riches (XII-3). Le Bienfaiteur (VI-6). La Fille du puisatier (XIII-4).
Ginger Rogers : Etranges vacances (VIII-20, IX-19, XVIII-19). Lune de miel mouvementée (I-12).
Tino Rossi : La Belle meunière (XVI-8, XVIII-15, XV-5, 11). Le Chanteur inconnu (V-6). Marinella (XI-5). Deux amours (XIV-4, 5).
Michel Simon : Cavalcade d'amour (X-6).
Barbara Stanwyck : Boule de feu (XVIII-21).
Eric Von Stroheim : Le Signal rouge (IV-5, X-15, XII-5, XVIII-7, 12, XIX-8, 12, 15, 16, 18, 20).
Robert Taylor : Le Mur des ténèbres (IX-14, 19, XVIII-23). La Valse dans l'ombre (XVII-30).

...vos réalisateurs préférés

Yves Allégret : Les Démon de l'aube (XVIII-10).
Curtiss Bernhardt : La Possédée (VII-24). Le Mur des ténèbres (IX-14, 19, XVIII-23).
Marcel Carné : Hôtel du Nord (X-16). Les Visiteurs du soir (VI-4).
André Cayatte : Les Amants de Vérone (VIII-16).
Charlie Chaplin : La Parade (III-3).
Henri-Georges Clouzot : Manon (I-7, VIII-18). Quai des Orfèvres (I-2).
Jean Cocteau : Les Parents terribles (XIV-14).
Henry Decoin : Entre onze heures et minuit (II-12, VIII-2, IX-17, X-21).
Jean Delannoy : Aux yeux du souvenir (XVII-1, XIV-1). Le Secret de Mayerling (II-7, VIII-18).
Walt Disney : Les Trois Caballeros (VIII-13, 15, IX-29). Saludos amigos (VI-1).
Jacques Feyder : La Kermesse héroïque (IX-17).
John Ford : Quelle était verte ma vallée (XIV-3). Le Massacre de Fort-Apache (XVIII-18). Les Sacrifiés (VIII-4).
Fay Garnett : Le Facteur sonne toujours deux fois (IX-31).
Jean Grémillon : Pattes blanches (I-5, VIII-10, IX-5).
Sacha Guitry : Le Diable boiteux (IV-4, X-25, XI-7, 13, 19, XII-1, 9, 10, 11, XX-4, 8, XIII-7, 8, 10).
Howard Hawk : Boule de feu (XVIII-21).
Fritz Lang : Les Pionniers de la Western-Union (X-24, XIX-9, 1, XX-6, 9, 14).
Léopold Lindberg : Dernière chance (X-13).
Jean-Paul Le Chanois : L'Ecole buissonnière (VIII-5, IX-9).
Jean-Pierre Melville : Le Silence de la mer (I-10, XVIII-11).
Laurence Olivier : Hamlet (VIII-3).

Marcel Pagnol : Angèle (XX-3). César (XV-3). Naïs (X-5). La Belle meunière (XVI-8, XVIII-15, XV-5, 11). La Fille du puisatier (XIII-4).
Roberto Rossellini : Allemagne année zéro (XI-3, XIII-6).
Georges Rouquier : Farrebique (VI-1).
Orson Welles : Voyage au pays de la peur (IX-3).
Billy Wilder : La Scandaleuse de Berlin (VIII-11, IX-25, X-7, XVIII-29).
Sam Wood : L'Intrigante de Saratoga (X-12). Les Pieds-plats (I-9, VIII-19, IX-31, XVIII-13).

POUR TOUS LES GOUTS

COMEDIES

Les Anneaux d'or (XVII-27). Bien faire et la séduire (III-2, VIII-21, IX-13, 33, XVI-2, 4, XIV-2). Croisière pour l'inconnu (XVIII-26). Les Casse-pieds (I-8). Le Docteur se marie (VIII-7). Honni soit qui mal y pense (XV-19). L'Innocent (IX-17). La Scandaleuse de Berlin (VIII-11, IX-25, X-7, XVIII-29). Viré-vent (X-10, XVI-5, 11, 13, XVII-10, 18, XVIII-30). Scandale (XII-7, XVII-25).

BURLESQUES

Boule de feu (XVIII-21). C'est donc ton frère (X-1). Deux Nigands et leur veuve (IX-15, XVII-12). Les deux légionnaires (I-4). Le Joyeux Barbier (XII-2, 14, XX-1, 5, 11, 21). Le Joyeux Phénomène (XVI-12). La Parade de Charlot (III-3).

COMEDIES DRAMATIQUES

Angèle (XX-3). Aux yeux du souvenir (XVII-1, XIV-1). Cavalcade d'amour (X-6). César (XV-3). Depuis ton départ (XVIII-20). Les Dieux du dimanche (XVIII-16, 25, XIX-4). L'Ecole buissonnière (IX-9, VIII-5). Etranges vacances (VIII-20, IX-19, XVIII-19). Farrebique (VI-1). La Fille du puisatier (XIII-4). Intrigante de Saratoga (X-5). Jody et le faon (XV-16). Le Lys de Brooklyn (XVII-17). Naïs (X-5). Noël au camp 119 (XVII-28). Paysans noirs (VIII-3). Les Pieds-Plats (I-9, VIII-19, IX-31, XVIII-13). Tendresse (III-8, X-14, XVI-1, 6, XVII-7, 8, 20, XVIII-28, VI-7, VII-2, XIV-10, 20, XV-4). Winslow contre le roi (VIII-1).

DRAMES

Les Amants de Vérone (VIII-16). Les Assassins sont parmi nous (XIII-16). Arc de Triomphe (IV-1). Le Facteur sonne toujours deux fois (IX-21). Hamlet (VIII-3). La Grande Maguet (XIX-1). Hôtel du Nord (X-16). Manon (I-7, VIII-18). Le Mur des ténèbres (IX-14, 19, XVII-23). Othello (XIV-17). Les Parents terribles (XIV-14). Pattes blanches (I-5, VIII-10, IX-5). La Possédée (VIII-24). Qu'elle était verte ma vallée (XVI-3). Le Signal rouge (IV-5, X-15, XII-5, XVIII-7, 12, XIX-8, 15, 16, 18, 20). Le Silence de la mer (I-10, XVIII-12). La Symphonie pastorale (VIII-5). La Valse dans l'ombre (XVII-30). La Voleuse (XVIII-1). Les Visiteurs du soir (VI-4). Un jour dans la vie (XIV-16).

AVENTURES

A cor et à cri (V-8). Ambre (XX-2). Duel au soleil (XIII-2). Je suis un fugitif (). Le Massacre de Fort Apache (XVIII-18). Pirates de la Manche (X-20). Les Pionniers de la Western Union (X-24, XIX-9, 11, XX-6, 9, 14). Le Vaisseau fantôme (X-19).

DESSINS ANIMES

Saludos amigos (VI-1). Les Trois Caballeros (VIII-13, 15).

POLICIERS

Entre onze heures et minuit (II-13, VIII-2, IX-17, X-21). En marge de l'enquête (XV-15). Quai des Orfèvres (I-2). Pas d'orchidées pour miss Blandish (XVII-2, XX-10). Scandale aux Champs-Élysées (VIII-12, IX-19, 23). Voyage au pays de la peur (IX-3).

FILMS MUSICAUX

La Belle Meunière (XVI-8, XVIII-15, XV-5, 11). Carnegie Hall (XI-12). La Chanson du souvenir (XI-15). Le Chanteur inconnu (V-6). Cette nuit et toujours (XII-14, XII-15, XVIII-13, XX-19, VII-6, XIV-19). Escalade à Hollywood (XVII-5). Les Trois Valses (XVI-7).

FILMS HISTORIQUES

Allemagne année zéro (XI-3, XIII-6). César et Cléopâtre (III-6). Les Démon de l'aube (XVIII-10). Dernière chance (X-13). Les Forçats de la gloire (XIV-6, XV-8, 9, 14). Quelque part en Europe (VIII-17). La Route est longue (IX-8). La Route inconnue (VII-7). Les Sacrifiés (VIII-4). Le Soleil se lèvera encore (III-5, 7, X-8, XX-12). Taras l'indompté (X-23, XVIII-6, V-3). La Vérité n'a pas de frontière (V-9).

RAN français L'ECRAN français L'ECRAN français L'ECRAN fran

THEATRES

OPERA, place de l'Opera. Opé 50-70 : Le 3, 20 h. : Faust. Le 4, 20 h. 30 : Le Festin de l'Archange. Samedi et dimanche, 13 h. 30 : Tristan et Isolde. Le 7, 20 h. 30 : Marouf. Le 8, 19 h. 30 : La Walkyrie. Le 9, 20 h. 30 : Salomé. Entre deux romans, Le Palais de Cristal.

OPERA-COMIQUE, place Boieldieu. Opé. 72-90. KURSAAL, 15, bd des Capucines (M° St-Philippe). Le 3, 20 h. 15 : Mireille. Le 6, 20 h. 45 : Madame Butterfly. Le 7, 20 h. 30 : Le Barbier de Séville. Le 8, 14 h. : Carmen. 20 h. 45 : La Tosca. Le 9, 20 h. 45 : Le Mariage de Figaro. Le 4, 20 h. 15 : Cyrano de Bergerac. Le 5, 20 h. 45 : Ruy Blas. Le 6, 21 h. : L'Arlequin, Les Bouffins. Le 7, 19 h. 30 : Le Soulier de satin. Le 8, 14 h. : Le Soulier de satin. 20 h. 45 : Un Caprice. Le Barbier de Séville.

COMEDIE-FRANCAISE, salle Richelieu, place du Théâtre-Français. RIC. 23-70 : Le 3, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 4, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 5, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 6, 21 h. : Les Femmes de bonne humeur. Le 7, 19 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 8, 14 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 9, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur.

COMEDIE-FRANCAISE, salle Luxembourg, place de l'Odéon. DAN. 38-13. Le 3, 20 h. 45 : La Reine morte. Le 4, 20 h. 45 : Les Temps difficiles. Le 5, 20 h. 45 : Les Temps difficiles. Le 6, 21 h. : Les Temps difficiles. Le 7, 19 h. 30 : Les Temps difficiles. Le 8, 14 h. 30 : Les Temps difficiles. Le 9, 20 h. 45 : Les Temps difficiles.

COMEDIE-FRANCAISE, salle Richelieu, place du Théâtre-Français. RIC. 23-70 : Le 3, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 4, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 5, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 6, 21 h. : Les Femmes de bonne humeur. Le 7, 19 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 8, 14 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 9, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur.

COMEDIE-FRANCAISE, salle Richelieu, place du Théâtre-Français. RIC. 23-70 : Le 3, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 4, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 5, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 6, 21 h. : Les Femmes de bonne humeur. Le 7, 19 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 8, 14 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 9, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur.

COMEDIE-FRANCAISE, salle Richelieu, place du Théâtre-Français. RIC. 23-70 : Le 3, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 4, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 5, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur. Le 6, 21 h. : Les Femmes de bonne humeur. Le 7, 19 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 8, 14 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur. Le 9, 20 h. 45 : Les Femmes de bonne humeur.

PAR ARRONDISSEMENT RIVE DROITE PAR ARRONDISSEMENT

1er et 2e arrondissements. — BOULEVARDS — BOURSE.

1. CINEAC ITALIENS, 5, bd Ital. (M° R-Drouot) RIC. 72-19 Agent secret (d)
2. CINE OPERA, 32, av. de l'Opéra (M° Opéra) RIC. 97-52 Quai des Orfèvres
3. CALIFORNIA, 54, bd Montmartre (M° Montm.) RIC. 22-54 Les 2 Légionnaires (d)
4. CORDO, 27, bd des Italiens (M° Opéra) RIC. 22-54 Pattes blanches
5. GAUMONT-THÉAT., 7, bd Poiss. (M°B-Nouv.) GUT. 33-16 La Bataille du feu
6. IMPERIAL, 29, boul. des Italiens (M° Opéra) RIC. 72-52 Les Casse-Pieds
7. MARIVAUX, 15, bd des Italiens (M° Opéra) RIC. 60-33 Les Pieds plats (d)
8. MICODIERE, 21, bd des Italiens (M° Opéra) RIC. 60-33 Le Silence de la mer
9. PARISIENNA, 27, bd Poissonnière (M° Montm.) CEN. 83-93 Homme accusé de meurtre (d)
10. REK, 1, boulevard Poissonnière (M° Montm.) CEN. 83-93 Lune de miel mouvementée (v.o.)
11. RIVOLI, 80, av. de la République (M° R-Drouot) RIC. 60-33 Entre onze heures et minuit.
12. STUDIO UNIVERS, 31, av. l'Opéra (M° Opéra) GUT. 41-39
13. VIENNE, 49, r. Vivienne (M° Rich.-Drouot) GUT. 41-39

3e arrondissement. — PORTE SAINT-MARTIN.

1. BERANGER, 49, r. de Bretagne (M° Temple) ARC. 94-55 Les 3 cousines
2. DEJAZET, 4, bd du Temple (M° Temple) ARC. 73-08 Bien faire et le séduire (d)
3. KINERAMA, 37, bd St-Martin (M° République) ARC. 70-80 La Parade de Charlot
4. MAJESTIC, 31, bd du Temple (M° République) TUR. 97-34 Carigaison blanche
5. PAL. FETES, 8, r. Ours (M° A.-et-M.) 2e s. ARC. 33-69 Le 6. L'Assaut à l'épée encore (d)
6. PAL. FETES, 8, r. Ours (M° A.-et-M.) 2e s. ARC. 33-69 César et Cléopâtre (d)
7. PALAIS ARTS, 102, bd Sébast. (M° St-Denis) ARC. 62-98 Le Soleil se lèvera encore (d)
8. PICARDY, 102, bd Sébast. (M° St-Denis) ARC. 62-98 Tendresse (d)

4e arrondissement. — HOTEL DE VILLE.

1. CINEAC RIVOLI, 73, rue Rivoli (M° St-Paul) ARC. 61-44 Arc de Triomphe (d)
2. HOTEL DE VILLE, 20, r. Temple (M°H.-de-V.) ARC. 47-86 La Vallée maudite (d)
3. LE RIVOLI, 80, av. de la République (M°H.-de-V.) ARC. 60-33 Ignace
4. SAINT-PAUL, 73, r. St-Antoine (M° St-Paul) ARC. 47-86 Le Diable boiteux
5. STUDIO RIVOLI, 117, r. St-Ant. (M° Châtelet) ARC. 95-27 Le Signal rouge

8e arrondissement. — CHAMPS-ELYSEES.

1. AVENUE, 5, r. de la Colisée (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 49-34 Winslow contre le roi (v.o.)
2. BALZAC, 1, rue Balzac (Métro George-V...) ELY. 52-70 Ent' onze heures et minuit.
3. BIARRITZ, 39, Ch.-Elysées (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 42-33 Hamlet (vo)
4. BROADWAY, 36, Ch.-Elysées (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 24-89 Les Sacrifiés (vo)
5. CESAR, 63, Ch.-Elysées (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 24-89 Le Procès Justitiers (vo)
6. CINEAC ST-LAZARE (M° Gare Saint-Lazare) LAB. 80-74 Pressa films
7. CINE ETOLIE, 131, Ch.-Elysées (M°George-V) ELY. 89-34 Le docteur se marie (v.o.)
8. CINEA CH.-Elys., 118, Ch.-Elysées (M°George-V) ELY. 61-70 Les Nuits blanches de St-Petersb.
9. CINEPOLIS, 35, r. de Laborde (M°St-Antoine) LAB. 80-74 Pressa films
10. COLISEE, 38, av. Ch.-Elys. (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 29-46 Pattes blanches
11. ELYSEES-C, 65, Ch.-Elys. (M°Fr-D-Roosev.) BAL. 37-90 La Scandaluse de Berlin (v.o.)
12. ELYSEES, 72, Ch.-Elys. (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 15-71 Scandale aux Champs-Élysées
13. LE PARIS, 23, Ch.-Elysées (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 29-46 Pattes blanches
14. LORD-BYRON, 122, Ch.-Elys. (M°George-V) BAL. 04-22 Corps céleste
15. LA ROYALE, 25, rue Royale (M° Madeleine) ANJ. 82-56 Les 3 caballeros (v.o.)
16. MADELINE, 15, rue de Valenciennes (M° Madeleine) ANJ. 82-56 Mamon
17. MARBEUF, 34, r. Marbeuf (M°Fr-D-Roosev.) BAL. 47-19 Quelque part en Europe (vo)
18. MONTICARLO, 57, Ch.-Elys. (M°Fr-D-Roosev.) ELY. 92-82 Mamon
19. NORMANDIE, 116, Ch.-Elys. (M°Fr-D-Roosev.) BAL. 50-58 Les Pieds plats (v.o.)
20. NORMANDIE, 116, Ch.-Elys. (M°Fr-D-Roosev.) BAL. 50-58 Les Pieds plats (v.o.)
21. PEPINIERE, 9, r. de la Pépinière (M° St-Lazare) ELY. 42-33 Bien faire et le séduire (d)
22. PLAZZA-CINEAC, 8, bd Madele. (M° Madele.) OPE. 74-55 La Bataille du feu
23. PORTIQUES, 46, Ch.-Elysées (M° George-V) BAL. 41-46 Meurtre à l'assile (d)
24. TRIOMPHE, 92, av. Ch.-Elysées (M° George-V) BAL. 41-46 Meurtre à l'assile (d)

9e arrondissement. — BOULEVARDS — MONTMARTRE.

1. AGRICULTEURS, 3, rue d'Athènes (M°Trinité) TRI. 96-48 Ninotchka (v.o.)
2. APOLLO, 20, rue de Clichy (Métro Trinité) TRI. 91-46 Oris Tracy contre gang (vo)
3. ARTISTIC, 61, rue de Douai (Métro Clichy) TRI. 81-07 Voyage au pays de la peur (v.o.)
4. AUBERT-PALACE, 43, bd des Italiens (M° Opéra) PRO. 72-00 La Bataille du feu
5. CAMEO, 32, boul. des Italiens (M° Opéra) PRO. 20-89 La route est longue (v.o.)
6. HOLLYWOOD, 5, rue Caumartin (M° Madele.) OPE. 28-03 Kermesse de sang-froid (d)
7. CINEGRAM, 17, Caumartin (M° Madeleine) OPE. 81-50 La Kermesse héroïque
8. CINEMONDE-OPERA, 4, Ch.-d'Ant. (M° Opéra) PRO. 11-24 Ent' onze heures et minuit.
9. CINEVOX, 101, r. St-Lazare (M° St-Lazare) TRI. 77-44 Cullennette Babine
10. COMEDIA, 47, bd de Clichy (M° St-Lazare) TRI. 49-48 L'île des loufoques (d)
11. CLUB DES VEUF, 12, r. des Francs (M°R.-D.) PRO. 88-81 Les 4 plumes blanches (d)
12. DELTA, 7 bis, bd Rochechouart (M°B.-Roch.) TRI. 02-18 Frisson d'amour (d)
13. FRANCAIS, 83, bd des Italiens (M° Opéra) PRO. 33-88 Le Mur des tentébrés (d)
14. GATTE-RICHE, 15, bd Roch. (M° Barbès) PRO. 11-24 Oris Nigauds et leur veuve (v.o.)
15. HELDER, 34, bd des Italiens (M° Opéra) PRO. 11-24 Ent' onze heures et minuit.
16. LAFAYETTE, 54, r. Fg-Montm. (M° Montm.) TRI. 80-50 Non communiqué.
17. LYNX, 23, boulevard de Clichy (M° Pigalle) PRO. 47-06 Etranges vacances (d)
18. MAX-LINDER, 34, bd Poisson. (M° Montm.) PRO. 63-68 La Femme de tout le monde (d)
19. MIDY-MINUIT, 14, bd Poisson. (M°B.-Nouv.) TRI. 40-75 Le Facteur s'en va-t-en guerre (2 fois) (d)
20. MOULIN-ROUGE, 17, bd Poisson. (M° Opéra) PRO. 24-79 Le Signe du bélier (d)
21. NEW-YORK, 6, bd des Italiens (M° Rich.-Drouot) OPE. 44-37 Meurtre à l'assile (d)
22. OLYMPIA, 28, bd des Capucines (M° Opéra) PRO. 44-37 Meurtre à l'assile (d)
23. PALACE, 8, fg Montmartre (M° Montmartre) PRO. 34-31 La Scandaluse de Berlin
24. PARAMOUNT, 2, bd des Capucines (M° Opéra) PRO. 44-37 Meurtre à l'assile (d)
25. ST-FRANCOIS, 15, bd Roch. (M° Barbès) PRO. 11-24 Ent' onze heures et minuit.
26. PICALLE, 11, place Pigalle (Métro Pigalle) PRO. 47-06 Etranges vacances (d)
27. ROY-HAUSSEM (Méliès), 2, Ch.-Chausse (M°R.-D.) PRO. 47-55 Les 3 Caballeros
28. ROY-HAUSSEM (Stud.), 2, Ch.-Chausse (M°R.-D.) PRO. 47-55 Quelque part en Europe (v.o.)
29. ROY-HAUSSEM (Stud.), 2, Ch.-Chausse (M°R.-D.) PRO. 47-55 Quelque part en Europe (v.o.)
30. RADIO-CINE-OPERA, 8, bd Capuc. (M° Opéra) OPE. 95-48 Les Pieds plats (v.o.)
31. RADIO-CITE-MONTM., fg Montm. (M° Montm.) PRO. 77-58 Bien faire et le séduire (d)
32. ROXY, 65 bis, r. Rochechouart (M° Barb.-Roch.) PRO. 34-40 Le Pays du Dauphin vert (d)

10e arrondissement. — PORTE SAINT-DENIS — REPUBLIQUE.

1. BOULEVARDIA, 42, bd B.-Nouv. (M°B.-Nouv.) PRO. 69-63 C'est donc ton frère (d)
2. CAS-ST-MARTIN, 48, fg St-Mart. (M°St-M.) PRO. 21-92 Varvara (d)
3. CHATEAU-D'EAU (M° République) PRO. 31-77 Les 3 hommes de Texas (d)
4. CINE-NORD, 126, bd Magenta (M°G.-du-N.) TRU. 33-56 Nais
5. CINEA, 2, bd de Strasbourg (M° St-Denis) BOT. 41-00 Nais
6. CONCORDIA, 8, r. Fg-St-Mart. (M°St-M.) BOT. 32-05 Cavalcade d'amour
7. ELDOORDO, 4, bd de Strasbourg (M° St-Denis) BOT. 18-76 La Scandaluse de Berlin (d)
8. FOLIES-DRAMAT., 40, r. de Bondy (M° Rép.) BOT. 23-00 Le Soleil se lèvera encore (d)
9. GLOBE, 17, fg St-Martin (M° St-Denis) BOT. 47-56 Bien faire et le séduire (d)
10. LOUXOR-PATHE, 170, bd Magenta (M° Barb.) PRO. 38-58 Trois garçons et une fille
11. LUX-LAFAYETTE, 209, r. Lafayette (M°L.-R.) NOR. 47-29 L'intrigante de Saratoga (d)
12. NEPTUNA, 28, bd B.-Nouvelle (M°St-M.) TRU. 51-91 Dernière chance (d)
13. NORD-ACTUA, 6, bd Denain (M° Gare du N.) TRU. 51-91 Dernière chance (d)
14. PACIFIC, 48, bd de Strasbourg (M°St-Denis) BOT. 12-18 Tendresse (d)
15. PALAIS DES GLACES, 37, Fg-du-Temp. (M°Rég.) NOR. 49-93 Hôtel du Nord
16. PARIS-CINE, 17, bd de Strasb. (M°St-M.) PRO. 21-71 Patrouille de Panama (d)
17. PATHE-JOURNAL, 6 fg St-Denis (M°St-M.) NOR. 52-07 Créateur de monstre (d)
18. REPUBLIC-CINE, 15, fg Montm. (M° Montm.) PRO. 20-80 Ed. Vaissac Fantôme (d)
19. ST-DENIS, 8, bd Banne-Nouv. (M°St-M.) PRO. 80-85 Pirates de la Manche (d)
20. ST-MARTIN, 29 bis, r. du Torgne (M°G.-du-N.) PRO. 80-85 Ent' onze heures et minuit
21. SCALA, 13, bd de Strasbourg (M° St-Denis) PRO. 11-02 Les 3 hommes de Texas (d)
22. LE STRASBOURG, 9, de la Fidélité (M°B.-Roch.) NOR. 31-27 Taras l'indomptée (v.o.)
23. ST-PARMENT, 158, av. Parmentier (M°Gonc.) NOR. 50-92 Les Pionniers de la Western Union
24. TIVOLI, 14, r. de la Douane (M° République) NOR. 26-44 Le Diable boiteux
25. VARLIN-PALACE, 23, r. de Varlin (M°G.-du-N.) PRO. 91-10 Fantôme contre Fantôme

11e arrondissement. — NATION — REPUBLIQUE.

1. ARTISTIC-VOLT, 45, r. R.-Lenoir (M° Volt.) ROQ. 19-15 Les 4 plumes blanches (d)
2. BA-TA-CLAN, M° Oberkampf ROQ. 30-12 Le Pain des pauvres
3. BASTILLE-PALACE, 4, bd R.-Lenoir (M°Bast.) ROQ. 31-77 L'Alouette aux zéros (d)
4. CASINO-NATION, 2, avenue Taillebourg ... CRA. 24-52 La Fliche noire (d)
5. CITHEA, 112, r. Oberkampf (M° Parmentier) OBE. 15-11 Marinella
6. CYRANO, 76, rue de Valenciennes (M°Voltaire) OBE. 86-86 Non communiqué.
7. EXCELSIOR, 105, av. République (M°P.-Lach.) OBE. 86-86 Le Pain des pauvres
8. IMPERATOR, 113, r. Oberkampf (M°Parment.) OBE. 11-18 Non communiqué.
9. MAGIC, 70, r. Charonne (M° Charonne) VOL. 20-43 Si ça peut vous faire plaisir
10. PALERME, 24, bd Charonne (M°Bagnolles) ROQ. 31-77 L'Évadé de la potence (d)
11. RADIO-CITE-BASTILLE, 5, r. St-Ant. (M°Bast.) OBE. 58-08 Carnegie Hall (v.o.)
12. RADIO-CINE-REPUBL., 5, av. Republ. (M°R.-R.) ROQ. 40-22 Le Diable boiteux
13. ROYAL-VARIETES, 94, av. L.-Rollin (M°L.-R.) ROQ. 89-16 Les 3 hommes de Texas (d)
14. ST-AMBRASE, 57, bd Voltaire (M°St-Amb.) ROQ. 89-16 Le Chanson du souvenir (d)
15. ST-SABIN, 27, r. St-Sabin (M° Breg.-Sabin) ROQ. 29-56 Le Pain des Pauvres
16. LE SAVOIR, 179, bd Voltaire (M°Voltaire) ROQ. 65-10 Le Diable boiteux
17. VOLTAIRE-PAL., 95 b., r. de la Roq. (M°Voltaire) ROQ. 65-10 Le Diable boiteux

12e arrondissement. — DAUMESNIL — GARE DE LYON

1. BRUNY, 199, boulevard Diderot (M° Nation) DID. 04-67 Le Diable boiteux
2. CINEP-ST-ANT., 100, fg St-Ant. (M°Lod.-Roll.) DID. 34-85 Le Joyeux barbillon (d)
3. COUTILLINE, 76, av. Mandat (M° Picpus) DID. 74-21 Les Nouveaux riches
4. DAUMESNIL, 216, av. Daumesnil (M° Daum.) DID. 52-97 Bien faire et le séduire (d)
5. FERIA, 100, cours de Vincennes (M° Vinc.) DID. 24-79 Le Signal rouge
6. KURSAAL, 17, rue de Gravelle (M° Daumesnil) DID. 97-86 Si suis un fugitif (d)
7. LUX-BASTILLE, 12, r. Ramb. (M° R-Drouot) DID. 79-19 Scandale
8. LYON-PATHE, 12, de Lyon (M° G. de Lyon) DID. 01-59 Le Pain des pauvres
9. NOVELTY, 29, av. Ledru-Rollin (M°L.-Rollin) DID. 95-61 Le Diable boiteux
10. RAMBOUILLE-PAL., 12, r. Ramb. (M° Reuilly) DID. 19-29 Le Diable boiteux
11. REUILLY-PALACE, 60, Reuilly (M° Daum.) DID. 64-71 Quand vient l'hiver (d)
12. ST-ANTOINE, 86, fg St-Ant. (M°L.-Rollin) DOR. 55-22 Le Pain des pauvres
13. TAINE-PALACE, 14, rue Taine (M°Daumesnil) DID. 44-50 Le Joyeux barbillon (d)
14. TRIOMPHE, 315, fg St-Antoine (M°L.-Rollin) DID. 27-73 Le Joyeux barbillon (d)
15. ZOO-PALACE, 275, avenue Daumesnil ... DID. 07-48 Cette nuit et toujours (d)

16e arrondissement. — PASSY — AUTEUIL.

1. ALEXANDRA, 33, rue de Passy (M° Muette) AUT. 23-49 Tendresse (d)
2. AUT-BON-CINE, 40, r. La Fontaine (M°Ranel.) AUT. 82-83 Bien faire et le séduire (d)
3. CAMERA, 70, r. de l'Assomp. (M° Ranelagh) JAS. 03-47 Qu'elle était verte ma vallée (d)
4. EKELMANS, 14, bd des Ekelmans (M° Exelm.) AUT. 52-97 Bien faire et le séduire (d)
5. MOZART, 49, r. d'Auteuil (M°Mich.-A.-Aut.) AUT. 09-79 Vire-Vent
6. PALLADIUM, 83, r. Ch.-Lagache (M°Exelmans) AUT. 39-54 Tendresse (d)
7. PASSY, 5, rue de Passy (Métro Passy) AUT. 62-34 Les 3 valses
8. Pte-ST-CLOUD-PAL., 17, r. Gudin (M°Pte-St-Cl.) AUT. 62-34 La Belle meunière
9. RANELAGH, 5, rue des Dames (M° Ranelagh) AUT. 64-44 Casbah (v.o.)
10. ROYAL-MAILLOT, 83, av. Gde-Arm. (M°Maill.) PAS. 12-24 Fantomas contre Fantomas
11. ROYAL-PALACE, 106, av. Daumesnil (M° Daum.) DID. 52-97 Bien faire et le séduire (d)
12. SAINT-DIDIER, 48, r. St-Dider (M°V.-Hugo) KLE. 80-41 Le Joyeux phénomène (d)
13. VICTOR-HUGO, 131, bd V.-Hugo (M°L.-Rollin) PAS. 49-75 Vire-Vent
14. MURAT, 107, bd Murat (M° Pte-St-Cloud) AUT. 24-82 Non communiqué.

17e arrondissement. — WAGRAM — TERNES.

1. ABBE, 5, avenue Niel (Métro Ternès) ... GAL. 46-06 Aux yeux du souvenir
2. ACACIAS, 45 bis, r. des Acacias (M° Ternès) GAL. 97-83 Au feu pour Miss Blandish
3. BERTHIER, 35, bd Berthier (M° Champerré) GAL. 14-07 56, rue-Pigalle
4. BERTHIER, 35, bd Berthier (M° Champerré) GAL. 14-07 Toute la famille était là
5. CARDINET, 105, av. de la Chapelle (M° Chap.) GAL. 27-74 Fantomas contre Fantomas
6. CHAMPERRET, 4, rue Vernier (M° Champerré) GAL. 93-92 Traquée (d)
7. CINEAC-TERNES, 264, fg St-Honoré (M° Tern.) WAG. 24-50 Tendresse (v.o.)
8. CLICHY-PAL., 49, av. de Clichy (M°La Fourche) WAG. 20-43 Armes de sang-froid (v.o.)
9. COURCELLES, 118, r. Courcelles (M° Courcel.) WAG. 27-10 Vire-Vent
10. DEMOURS, 7, rue Pierre-Damours (M° Ternès) ETO. 22-44 Vire-Vent
11. EMPIRE, avenue de Wagram (Métro Ternès) GAL. 48-24 La Bataille du feu
12. EMPIRE-CLICHY, 76, av. de Clichy (M° Clichy) MAR. 62-59 Meurtre à l'assile (d)
13. GLORIA, 105, av. de la Chapelle (M° Chap.) MAR. 24-50 Tendresse (v.o.)
14. LE CLICHY, 2, rue Blot (Métro Clichy) ... MAR. 94-17 Toute la famille était là
15. LEGENDE, 128, rue Legendre (M°La Fourche) MAR. 30-61 3 Garçons et une Fille
16. LE METEORE, 45, av. des Dames (M° Rome) MAR. 55-90 Le Bal des pompiers
17. LES REFLÈTES, 27, av. des Ternès (M° Ternac) GAL. 92-91 3 Garçons et 1 Fille
18. LUTETIA, 31, avenue de Wagram (M° Ternès) ETO. 12-71 Vire-Vent
19. MAC-MAHON, 5, av. Mac-Mahon (M° Etoile) ETO. 24-81 Vire-Vent
20. MAILLOT-PAL., 74, av. Gde-Armée (M° Maillo.) WAG. 87-10 Fantomas contre Fantomas
21. MIDY-MINUIT, 32, bd de Bagneux (M°Rome) MAR. 97-91 La Fille et le Garçon (d)
22. MIRAGES, 7, avenue de Clichy ... MAR. 64-53 56, rue Pigalle
23. NAPOLEON, 44, av. Gde-Armée (M° Etoile) ETO. 41-46 Le Mur des tentébrés (d)
24. PERIERE, 199, rue de Courcelles (M°Pèreire) WAG. 87-10 Fantomas et 1 Fille
25. PRINCE, 23, rue Brochant (M°G.-Moquet) MAR. 19-89 Scandale
26. ROYAL, 37, avenue de Wagram (M° Wagram) ETO. 12-70 Pampa barbare (d)
27. ROYAL-MONCEAU, 38, rue Lévis (M° Villiers) CAR. 52-55 Les Années d'or
28. STUDIO-ETOLE, 42, av. Gde-Arm. (2e salle) GAL. 51-50 Nais au camp 119 (v.o.)
29. STUDIO-OBLIQADO, 42, av. Gde-Arm. (1re salle) GAL. 51-50 La Vallée du jugement (d)
30. STUDIO-OBLIQADO, 42, av. Gde-Arm. (2e salle) GAL. 51-50 La Valse dans l'ombre (d)
31. TERNES, 45, av. des Ternès (M° Ternès) GAL. 92-91 3 Garçons et 1 Fille
32. VILLIERS, 21, rue Legendre (Métro Villiers) WAG. 78-31 3 Garçons et 1 Fille

18e arrondissement. — MONTMARTRE — LA CHAPELLE.

1. ABESSES, pl. des Abesses (Métro Abesses) MON. 55-79 La Voleuse (d)
2. ACORAS, 64, bd de Clichy (Métro Blanche) MON. 93-82 3 Hommes du Texas
3. BARBES-PALACE, 34, bd Barbès (M° Barbès) MON. 93-82 Les Nouveaux riches
4. CARPOTTE, 105, rue Troyon ... MON. 37-80 Fantomas contre Fantomas
5. CICALA, 120, bd Rochechouart (M° Anvers) MON. 11-75 Le Pays du Dauphin vert (d)
6. CINE-VOX PICALLE, 34, bd Clichy (M° Pig.) MON. 06-92 L'Indomptée (d)
7. CINEPH. ROCHER, 80, r. Roch. (M°Anvers) MON. 68-65 Le Signal rouge
8. CLIGNANCOURT, 78, bd Ornano (M°Pte-Clig.) MON. 64-98 Vire-Vent
9. FANTASIO, 96, bd Barbès (M°Marc-Poisson.) MON. 79-44 Frisson d'amour (d)
10. FORUM, 130, av. de Clichy (M° La Fourche) MON. 93-82 Les Nouveaux riches
11. GAUMONT-PALACE, pl. Clichy (M° Clichy) MAR. 72-21 Le Signal rouge
12. IDEAL, 100, av. de St-Ouen (M° G. Moquet) MAR. 71-23 Le Signal rouge
13. LES IMAGES, 182, bd de Clichy (M° Clichy) MAR. 31-45 Vire-Vent
14. LUMIERES, 128, avenue de Saint-Ouen ... MON. 22-81 Frisson d'amour (d)
15. MARGADET, 110, rue Marcadet (M°J.-Joffrin) MON. 22-81 La Belle meunière
16. METROPOLIS, 86, av. St-Ouen (M° G. Moquet) MAR. 26-24 Les Deux du dimanche
17. MONTCALM, 134, r. Ordener (M°J.-Joffrin) MAR. 82-12 Fantango
18. MON. CINEAC, 134, r. Ordener (M°J.-Joffrin) MAR. 82-12 Fantango
19. MOULIN ROUGE, pl. Blanche (M° Blanche) MON. 63-26 Etranges vacances (d)
20. MYRRHA, 36, rue Myrrha (M° Chât.-Rouge) MON. 06-26 Départ ton départ (d)
21. NEY, 99, boul. Ney (M° Pte-Cligancourt) MON. 97-06 Boule de feu (d)
22. NOUVEAU-CINEAC, 105, rue Ordener (M° Joffrin) MON. 06-88 Fantomas contre Fantomas
23. NOUV.-COMEDIE, 75, r. des Martyrs (M°Pig.) MON. 04-70 Cavalier du Kansas (d)
24. ORDENER-PAL., 77, r. Chapelle (M°La Chap.) NOR. 07-02 Frisson d'amour (d)
25. ORNANO-PALACE, bd Ornano (M° Simon) MON. 23-35 Les Deux du dimanche
26. ORNANO, 43, rue Ornano (M° Simon) MON. 23-35 Les Deux du dimanche
27. PARIS-CINE, 56, av. St-Ouen (M°Pte-St-Ouen) MAR. 34-52 3 Garçons et 1 Fille
28. PAL-ROCHECH., 66, bd Rochech. (M° Barbès) MON. 83-62 Tendresse (d)
29. RITZ, 8, boulevard de Clichy (M° Clichy) BOT. 36-88 Meurtre à l'assile (d)
30. SELECTE, 8, avenue de Clichy (Métro Blanche) MAR. 23-49 Vire-Vent
31. STUDIO-28, 10, rue Tholozé (Métro Blanche) MON. 36-07 Fermé

19e arrondissement. — LA VILLETTE — BELLEVILLE.

1. ALHAMBRA, 22, bd de la Villette (M° Bellev.) BOT. 86-41 La grande Maguit
2. AMERIC-CINE, 146, bd de Belleville (M° Ousse) NOR. 27-81 Auteuil la famille était là
3. BELLEVILLE, 23, r. de Belleville (M° Bellev.) NOR. 64-05 Le Pain des pauvres
4. CRIMEE, 120, r. de Flandre (Métro Crimee) NOR. 63-32 Les Deux du dimanche
5. DANUBE, 69, rue Général-Bruneau (M° Danub.) BOT. 23-78 Toute la famille était là
6. EDEN, 24, avenue Jean-Jaures (Métro Jaurs) BOT. 89-04 Subotage (d)
7. FLANDRE, 29, rue de Flandre (Métro Riquet) NOR. 44-93 Fantomas contre Fantomas
8. FLOREAL, 13, rue de Belleville (M° Belleville) NOR. 94-46 Le Signal rouge
9. OLYMPIA, 136, av. Jean-Jaures (M° J.-Jaures) BOT. 07-17 Les Pionniers de la Western Union
10. RENAISSANCE, 136, av. Jean-Jaures (M° J.-Jaures) NOR. 05-68 Fantomas contre Fantomas
11. RIALTO, 7, rue de Flandre (M° Stalingrad) NOR. 87-61 Les Pionniers de la Western Union
12. SECRETAN-PAL., 55, r. de Meaux (M°Jaur.) BOT. 48-24 Le Signal rouge
13. SECRETAN-PAL., 1, av. Secrétan (M°J.-Jaures) BOT. 48-24 Le Signal rouge
14. VILLETTE, 47, r. de Flandre (Métro Blanche) NOR. 60-43 Sabotage (d)

20e arrondissement. — MENILMONTANT.

1. AVRON-PALACE, 7, r. d'Avron (M° Buzenval) DID. 93-99 Le Joyeux barbillon (d)
2. BAGNOLET, 6, r. de Bagnolet (M° Bagnolet) DID. 27-81 Les Nouveaux riches
3. BELLEVILLE, 23, r. de Belleville (M° Bellev.) NOR. 46-99 Angèle
4. CORCORIC, 128, bd de Belleville (M° Bellev.) OBE. 74-73 Le Diable boiteux
5. DAVOUT, 73, bd Davout (M° Pte-Montreuil) ROQ. 24-98 Le Joyeux barbillon (d)
6. FAMILY, 7, rue de Valenciennes (M°Voltaire) ROQ. 31-77 L'Alouette aux zéros (d)
7. FERIQUE, 145, r. de Belleville (M° Bellev.) OBE. 66-21 Le Pain des pauvres
8. GAMBETTA, 6, r. Belgrand (M° Gambetta) ROQ. 31-74 Le Diable boiteux
9. GAMBETTA-ETOLE, 105, av. Gamb. (M° Gamb.) MEN. 98-53 Les Pionniers de la Western Union
10. LUNA, 9, cours de Vincennes (Métro Nation) MEN. 18-16 Le Joyeux barbillon (d)
11. MENILM-PAL., 38, r. Ménilm. (M°P.-Lach.) MEN. 92-58 Le Joyeux barbillon (d)
12. PALAIS-AVRON, 35, rue d'Avron (M° Avron) DID. 00-17 Le Soleil se lèvera encore (d)
13. LE PELLEPORT, 131-133, av. Gamb. (M°Pellet.) MEN. 84-18 Le Pain des pauvres
14. PHENIX, 28, r. Ménilmontant (M° Gambetta) ROQ. 74-83 Les Pionniers de la Western Union
15. PRADO, 111, rue des Pyrénées (M° Gamb.) ROQ. 43-13 Le Signal rouge
16. PYRENES-PALACE, 272, rue des Pyrénées ... MEN. 48-92 Le Signal rouge
17. SEVERINE, 225, bd Davout (M° Gamb.) ROQ. 24-98 Le Joyeux barbillon (d)
18. TOURELLES, 272, av. Gambetta (M° Gamb.) ROQ. 74-83 Les Pionniers de la Western Union
19. TH. de BELLEVILLE, 16, r. Bellev. (M° Bellev.) MEN. 72-34 Cette nuit et toujours (d)
20. TRIAN-GAMBETTA, 16, r. C.-Ferber (M° Gamb.) MEN. 64-64 Le Signal rouge
21. ZENITH, 17, r. Malte-Brun (M° Gambetta) ROQ. 29-95 Le Joyeux barbillon (d)

THEATRES

PANTHÉON

13, rue Victor-Cousin - ODE. 15-04
Mat. à 14 h. 30 et 16 h. 30 - Soirées 20 h. et 22 h.
Samedi, dimanche et fêtes, permanent de 14 à 24 h.

TARAS l'Indompté

(v. o.)
par Marc Donskoï

« OBJECTIF 49 »

Mardi 10 mai, à 20 h. 30, au Musée de l'Homme

HERE COMES M. JORDAN
(LE DEFUNT RECALCITRANT)

Inscription : 16, rue Vernet. — ELY. 50-82

CINE-CLUB CENDRILLON

Salle du Musée de l'Homme (Palais de Chaillot)

Jeu et dimanche à 14 h. 30

FILMS POUR ENFANTS

STUDIO PARNASSE le cinéma des amateurs
(la meilleure salle spécialisée de Paris) - 11, rue J.-Chaplain (21, r. Bréa) 50m M° Vavin. Dan 58-00

POUR DEUX SEMAINES, EN V. O.

BIEN FAIRE ET LA SEDUIRE

comédie BURLESQUE

avec Red SKELTON et Janet BLAIR

Soirées semaine suivies de « JEU DES QUESTIONS », doté de prix : Cotation des films, et GRANDS DEBATS PUBLICS.

SOIREES, semaine : 21 h. — MATINEES, lundis, jeudis, à 15 heures.

PERMANENT SAMEDIS, de 15 h. à 24 heures

DIMANCHES, de 14 h. à 24 h.

En semaine, des avantages sont offerts :

1° Aux membres de l'I.D.H.E.C. et de l'E.T.P.C. (sur présentation de leur carte).

2° Aux porteurs du plus récent numéro de « l'Ecran français ».

MUSEE DU CINEMA

CINEMATHEQUE FRANÇAISE

7, avenue de Messine, Paris (8°)

Tous les soirs, à partir de 20 h. 30 dans la série

Cent chefs-d'œuvre du cinéma :

- Mardi 3 mai : Intolérance (Griffith).
- Mercredi 4 mai : Charlie Chaplin.
- Jeudi 5 mai : Les Proscrits (Sjostrom).
- Vendredi 6 mai : Le Pauvre Amour (Griffith).
- Samedi 7 mai : Le Cabinet du Dr Caligari (R. Wiene).
- Dimanche 8 mai : Le Lys brisé (Griffith).
- Lundi 9 mai : Cauchemar et superstitions (Douglas Fairbanks).

RIVE GAUCHE PAR ARRONDISSEMENT

5^e arrondissement. — QUARTIER LATIN.

- | | | |
|--|--------------------------------------|-----------------------------------|
| 1. BOUL' MICH', 43, bd St-Michel (M° Cluny) ODE. 48-29 | Mademoiselle Bonaparte | Ed. Feuillère. |
| 2. CHAMPOLLION, 61, r. des Ecoles (M° Cluny) ODE. 51-60 | Ernest le rebelle | Fernandel. |
| 3. CIN. PANTHEON, 13, r. V.-Cousin (M° Cluny) ODE. 15-04 | Taras l'indompté (v.o.) | de M. Donskoï. |
| 4. ESCURIAL, 60, rue des Ecoles (M° Cluny) ODE. 20-12 | Au pays du Dauphin vert (d) | L. Turner, V. Hefflin. |
| 5. CLUNY-PALACE, 71, bd St-Germain (M° Cluny) ODE. 07-76 | Le Bal des pompiers | Cl. Dauphin, J. Dubosc. |
| 6. MESANGE, 3, rue d'Aras (M° Card.-Lemoine) ODE. 21-14 | Le Chanteur inconnu | T. Rossi. |
| 7. MONGE, 34, rue Monge (M° Card.-Lemoine) ODE. 51-46 | Fantomas contre Fantomas | R. Arnoux, M. Teynac, M. Chantal. |
| 8. SAINT-MICHEL, 7, pl. St-Michel (M° St-Mich.) DAN. 79-17 | A cor et à cri (d) | J. Warner, A. Sim. |
| 9. STUDIO-URSULINES, 10, r. Ursul. (M° Lux.) ODE. 39-19 | La vérité n'a pas de frontière, v.o. | de A. Ford. |

6^e arrondissement. — LUXEMBOURG — SAINT-SULPICE.

- | | | |
|--|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1. BONAPARTE, 76, rue Bonaparte (M° St-Sulp.) DAN. 12-12 | Farebique, Saludos amigos | de Rouquier et de W. Disney. |
| 2. DANTON, 99, bd St-Germain (M° Odéon) DAN. 08-18 | Fantomas contre Fantomas | R. Arnoux, M. Teynac, M. Chantal. |
| 3. LATIN, 34, boulevard Saint-Michel (M° Cluny) DAN. 81-51 | La Flèche noire (d) | L. Hayward, J. Blair. |
| 4. LUX-RENNES, 78, r. de Rennes (M° St-Sulp.) LIT. 62-25 | Ler Visiteur du soir | A. Cuneo, M. Déa, J. Berry. |
| 5. PAX-SEVRES, 103, r. de Sévres (M° Duroc) LIT. 99-57 | Le pays du Dauphin vert (d) | L. Turner, V. Hefflin. |
| 6. RASPAIL-PALACE, 91, bd Raspail (M° Rennes) LIT. 72-57 | Le Bienfaiteur | Raimu. |
| 7. REGINA, 155, r. de Rennes (M° Montparn.) LIT. 26-36 | Tendresse (d) | I. Dunne, O. Homolka. |
| 8. STUDIO-PARN., 11, r. J.-Chaplain (M° Vavin) DAN. 58-00 | Bien faire et la séduire (v.o.) | R. Skelton, J. Blair. |

7^e arrondissement. — ECOLE MILITAIRE

- | | | |
|---|----------------------------|-----------------------------------|
| 1. LE DOMINIQUE, 99, r. St-Domin. (M° Ec.-Mil.) INV. 04-55 | Fandango | L. Mariano, L. Tchérina. |
| 2. GR. CIN. BOSQUET, 55, av. Bosquet (M° Ec.-M.) INV. 44-11 | Tendresse (d) | I. Dunne, O. Homolka. |
| 3. MAGIC, 28, av. La Motte-Picquet (M° Ec.-M.) SEG. 69-77 | Le Pain des pauvres | Ch. Vanel, E. Parva. |
| 4. PAGODE, 57 bis, r. de Babylone (M° St-Fr.-Xav.) INV. 42-15 | Les vertes années (d) | C. Coblum, T. Drake. |
| 5. RECAMIER, 3, r. Recamier (M° Sév.-Babyl.) LIT. 18-49 | Eugénie Grandet (d) | A. Walli, G. Tamati. |
| 6. SEVRES-PATHE, 80 bis, r. de Sévres (M° Duroc) SEG. 63-88 | Cette nuit et toujours (d) | R. Hayward, L. Bauman. |
| 7. STUDIO-BERTRAND, 29, r. Bertrand (M° Duroc) SUF. 64-66 | La Route inconnue | R. Darène, L. Guidoux, J. Darène. |

13^e arrondissement. — GOBELINS — ITALIE

- | | | |
|---|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. BOSQUET, 60, r. Domrémy (M° Pte d'Italie) GOB. 37-01 | Le Monstre de minuit (d) | B. Lugosi, J. Archer. |
| 2. DOME, 65, rue Cantagrel (M° Porte d'Ivry) GOB. 14-60 | Duel au soleil (d) | J. Jones, G. Peck, J. Cotten. |
| 3. ERMITAGE-GLACIERE, 106, r. Glac. (M° Glac.) GOB. 80-54 | Toute la famille était là | I. Parédès. |
| 4. ESCURIAL, 11, bd Port-Royal (M° Gobelins) POR. 28-04 | La Fille du puisatier | Raimu, Fernandel, J. Day. |
| 5. FAMILIAL, 54, rue Bobillot (M° Pte d'Italie) GOB. 94-37 | Debout là-bas | Bach. |
| 6. LES FAMILLES, 141, r. de Tolbiac (M° Tolbiac) GOB. 51-55 | Aliomagne année zéro (d) | de R. Rossetini. |
| 7. FAUVETTE, 58, av. des Gobelins (M° Italie) GOB. 56-86 | Le Diable boiteux | de Sacha Guitry. |
| 8. FONTAINEBEAU, 102, av. d'Italie (M° Italie) GOB. 76-86 | Le Diable boiteux | de Sacha Guitry. |
| 9. GOBELINS, 73, av. des Gobelins (M° Italie) GOB. 60-74 | La Flèche noire (d) | L. Hayward, J. Blair. |
| 10. JEANNE D'ARC, 45, boulevard Saint-Marcel... POR. 40-58 | Le Diable boiteux | de Sacha Guitry. |
| 11. KURSAAL, 57, av. des Gobelins (M° Gobelins) POR. 12-28 | Le Mystère de la jungle (d) | F. Gifford. |
| 12. PALAIS des GOBELINS, 66 b, av. Gob. (M° Ital.) GOB. 06-19 | L'Homme au masque de fer (d) | L. Hayward, J. Bennett. |
| 13. PALACE-ITALIE, 190, av. de Choisy (M° Ital.) GOB. 62-82 | Fantomas contre Fantomas | R. Arnoux, M. Teynac, M. Chantal. |
| 14. REX-COLONIES, 74, rue de la Colonie... GOB. 87-59 | Fantomas contre Fantomas | R. Arnoux, M. Teynac, M. Chantal. |
| 15. SAINT-MARCEL, 67, bd St-Marcel (M° Gob.) GOB. 09-37 | Fantomas contre Fantomas | R. Arnoux, M. Teynac, M. Chantal. |
| 16. TOLBIAC, 192, rue de Tolbiac (M° Tolbiac) GOB. 45-93 | Les assassins sont parmi nous (d) | H. Kuel, E. Bachert. |

14^e arrondissement. — MONTPARNASSE — ALESIA.

- | | | |
|--|------------------------------|------------------------------------|
| 1. ALESIA-PALACE, 120, av. d'Alésia (M° Alésia) LEC. 89-12 | Aux yeux du souvenir | J. Marais, M. Morgan. |
| 2. ATLANTIC, 37, r. Boulard (M° Denf.-Rocher.) SUF. 01-50 | Bien faire et la séduire (d) | R. Skelton, J. Blair. |
| 3. DELAMBRE, 11, rue Delambre (M° Vavin) DAN. 30-12 | Aventure à deux (v.o.) | Le 6 : Jalousie (v.o.). |
| 4. DENFERT, 24, pl. Denf.-Rocher. (M° D.-Roch.) ODE. 00-11 | Deux Amours | T. Rossi, S. Valère. |
| 5. IDEAL-CINE, 114, rue d'Alésia (M° Alésia) VAU. 59-32 | Deux Amours | T. Rossi, S. Valère. |
| 6. MAINE, 95, avenue du Maine (M° Gaité) SUF. 06-90 | Les forçats de la gloire (d) | B. Meredith, R. Mitchum. |
| 7. MAJESTIC-BRUNE, 224, r. Vanves (M° Vanv.) VAU. 31-30 | 3 Garçons et 1 Fille | C. Morlay, J. Marchat, S. Carrier. |
| 8. MIRAMAR, place de Rennes (M° Montparn.) DAN. 41-02 | La Fille et le Garçon | D. Morgan, J. Carson. |
| 9. MONTPARNASSE, 3, r. d'Orléans (M° Montp.) DAN. 65-13 | Fantomas contre Fantomas | R. Arnoux, M. Teynac, M. Chantal. |
| 10. MONTROUGE, 73, av. d'Orléans (M° Alésia) GOB. 31-16 | Tendresse (d) | I. Dunne, V. Homolka. |
| 11. OLYMPIA (R.B.), 10, r. B.-Barret (M° Pernety) SUF. 67-42 | Le Bâtard (d) | J. Biberti, P. Marin. |
| 12. ORLEANS-PATHE, 97, av. d'Orléans (M° Alésia) GOB. 78-56 | Les forçats de la gloire (d) | B. Meredith, R. Mitchum. |
| 13. ORLEANS-PALACE, 100, bd Jourdan (M° Orl.) GOB. 94-78 | Brigade criminelle | G. Gil, C. Prévile. |
| 14. PERNETY, 46, rue Pernety (M° Pernety) SUF. 01-99 | Les Parents terribles | J. Marais, Y. de Bray, G. Dorziat. |
| 15. RADIO-CINE-MONT., 6, r. Gaité (M° E.-Quin.) DAN. 46-51 | L'homme au masque de fer (d) | L. Hayward, J. Bennett. |
| 16. SPLENDID-GAITE, 3, r. La Fochelle (M° Gaité) DAN. 57-43 | Un jour dans la vie (d) | E. Segani, Nazzari, M. de Girotti. |
| 17. STUDIO-RASPAIL, 216, bd Raspail (M° Vavin) DAN. 38-98 | Orhella (v.o.) | R. Colman, S. Hasso. |
| 18. TH. MONTROUGE, 70, av. d'Orléans (M° Alésia) SEG. 20-70 | La Fille et le Garçon (d) | D. Morgan, J. Carson. |
| 19. UNIVERS-PALACE, 42, r. d'Alésia (M° Alésia) GOB. 74-13 | Cette nuit et toujours (d) | R. Hayward, L. Bauman. |
| 20. VANVES-CINE, 53, r. de Vanves (M° Pernety) SUF. 30-98 | Tendresse (d) | I. Dunne, V. Homolka. |

15^e arrondissement. — GRENELLE — VAUGIRARD.

- | | | |
|--|--------------------------------|------------------------------------|
| 1. CAMBRONNE, 100, r. Cambr. (M° Vaugirard) SEG. 42-96 | L'homme au masque de fer | L. Hayward, J. Bennett. |
| 2. CINEAC-MONTPARNASSE (Gare Montparnasse) LIT. 08-86 | Presse filmée. | L. Hayward, J. Bennett. |
| 3. CINE-PALACE, 55, r. Cx-Nivert (M° Cambr.) SEG. 52-21 | L'homme au masque de fer (d) | I. Dunne, O. Homolka. |
| 4. CONVENTION, 29, r. Al-Chartier (M° Conv.) VAU. 42-27 | Tendresse (d) | T. Rossi, J. Pagnol. |
| 5. GRENELLE-PALACE, 141, av. E.-Zola (M° E.-Zola) SEG. 01-70 | La Belle meunière | O. Kjer, E. Rode. |
| 6. REXY, 122, rue du Théâtre (M° Commerce) SUF. 25-36 | Sabotage (d) | V. Matur, A. Lad. |
| 7. JAVEL-PALACE, 109 b, r. St-Charles (M° Bouc.) VAU. 38-21 | Capitaine Casse-Cou (d) | B. Meredith, R. Mitchum. |
| 8. LECOURBE, 115, r. Lecourbe (M° Sév.-Lecourbe) VAU. 43-88 | Les forçats de la gloire (d) | B. Meredith, R. Mitchum. |
| 9. MAGIQUE, 204, r. de la Convention (M° Bouc.) VAU. 20-33 | 3 Garçons et 1 Fille | C. Morlay, J. Marchat, S. Carrier. |
| 10. NOUV.-THEATRE, 273, r. Vaugirard (M° Vaug.) VAU. 47-63 | La Belle meunière | T. Rossi, M. Pagnol. |
| 11. PAL.-ROND-POINT, 153, r. St-Charles (M° Bouc.) VAU. 94-47 | L'homme au masque de fer (d) | L. Hayward, J. Bennett. |
| 12. ST-CHARLES, 72, r. St-Charles (M° Beaugren.) VAU. 72-56 | César | Raimu, Fresnay, O. Demazis. |
| 13. SAINT-LAMBERT, 6, r. Peclot (M° Vaugirard) LEC. 91-68 | Les forçats de la gloire (d) | B. Meredith, R. Mitchum. |
| 14. SPLENDID-CIN., 60, av. Mite-Picq. (M° M.-Picq.) SEG. 65-03 | En marge de l'enquête (d) | E. Scott, H. Bogart. |
| 15. STUD.-BOHEME, 113, r. Vaugirard (M° Faig.) SUF. 75-63 | Jody et le faon (d) | G. Reck, J. Wyman. |
| 16. SUFFREN, 70, av. de Suffren (M° Ch.-de-M.) SUF. 53-16 | La Flèche noire (d) | L. Hayward, J. Blair. |
| 17. VARIETES-PARIS, 17, r. Cr.-Nivert (M° Camb.) SUF. 47-59 | Non communiqué. | |
| 18. VERSAILLES, 397, bd Vaugirard (M° Conv.) LEC. 91-11 | Honni soit qui mal y pense (d) | C. Grant, L. Young. |
| 86. ZOLA, 86, av. Emile-Zola (M° Beaugrenelle) VAU. 29-47 | | |

BANLIEUE

- | | |
|-----------------------------|--|
| ALFORTVILLE | CASINO, 31, rue Pont-d'Ivry. ENT. 09-65... Espions sur la Tamise (d) R. Millaud, M. Reynolds. |
| ASNIERES | ALHAMBRA-PAT., 8, pl. Nation. CRE. 17-59 Scandale P. Meurisse, O. Joyeux. |
| | CASINO VOLT., 38, bd Voltaire. GRE. 09-54 3 Garçons et 1 Fille Morlay, Marchat, Carrier. |
| AUBERVILLIERS | KURSAAL-PAT., 111, av. Républ. FLA. 21-03 L'échafaud peut attendre P. Bernard, J. Holt. |
| BOIS-COLOMBES | CALIFORNIA, 19, r. Raspail. CHA. 27-89 Scandale O. Joyeux, P. Meurisse. |
| | EXC. CINEMA, 239, av. Argent. CHA. 11-90 Les Parents terribles J. Marais, Y. de Bray. |
| BOULOGNE-BILLANCOURT | PAT.-CIN.-PAL., 149, bd J.aurès. MOL. 11-96 Les Dieux du dimanche C. Maffei, M. Gassot. |
| | KURS-PAT., 181 b, av. la Reine. MOL. 06-47 Scandale P. Meurisse, O. Joyeux. |
| CHARENTON | EDEN-CIN., 1 bis, r. des Ecoles. ENT. 35-72 La chanson du souvenir (d) M. Oberon, C. Wilde. |
| | TRIOMPHE-CINEMA, 11 b, rue Thébauld. 4-5 Le gang des tueurs 6-9 : Sabotage (d) |
| CHOISY-LE-ROI | SPL.-CIN.-THEAT., 9 b, r. Thiers. BEL. 01-74 Correspondant 17 (d) Après l'amour. |
| CLICHY | CASINO PATHE, 35, boulevard Jean-Jaurès. Les 4 justiciers (d) H. Sinclair, G. Jones. |
| | OLYMPIA PAT., 17, r. de l'Union. PER. 49-32 Scandale P. Meurisse, O. Joyeux. |
| COURBEVOIE | LE CYRANO, 7 bis, pl. Charas... La Flèche noire (d) L. Hayward, J. Blair. |
| | LE MARCEAU, 80, av. Marceau... Depuis ton départ (d) Colbert, Jones, Cotten. |
| | LE PALACE, 20 bis, av. de la Défense... Le Signal rouge Stroheim, D. Vernac. |
| EPINAY-SUR-SEINE | VOX, 48, boulevard Foch. Tél. 186... 4 : Trésor de la Sierra mad. Bogart, J. Holt. |
| | MAGIC, 5, rue Général-Jullien. Tél. 16... Le 6 : L'Aigle à 2 têtes J. Marais, E. Feuillère. |
| JOINVILLE-LE-PONT | JOINVILLE-PAL., 13, r. du Pont. GRA. 25-32 L'Homme aux lun. d'écaillé Cl. Colbert, D. Armèche. |
| | ROYAL-JOINV., 29, r. ds Créteil. GRA. 22-26 Tourment (d) Trésor de la Sierra madre |

- | | |
|----------------------------|--|
| LA GARENNE-COLOMBES | GARENNE-PALACE, 53, boulevard République. Jody et le Faon (d) G. Peck, J. Wyman. |
| LES LILAS | ALHAMBRA, 48, bd de la Liberté. NDR. 03-20 Rapide de nuit S. Desmarests, R. Pignat. |
| | MAGIC-CIN., 97, rue de Paris. NOR. 23-30 Fandango L. Mariano, L. Tchérina. |
| LEVALLOIS-PERRET | MAGIC, 2 bis, rue J.-Barbousse. PER. 44-91 3 Garçons et 1 Fille Morlay, Marchat, Carrier. |
| | EDEN, 7, rue Jules-Guesde. PER. 08-48... L'assassin est à l'écoute Carletti, P. Cour, Blanche. |
| | ROXY, 100, rue Jean-Jaurès. PER. 41-56... Frisson d'amour (d) V. Johnson, E. Williams. |
| MONTREUIL-SOUS-BOIS | KURSAAL, 110, rue de Paris. AVR. 27-88... Scandale P. Meurisse, O. Joyeux. |
| MONTROUGE | PAL. DES FETES, 93, av. Républ. ALE. 20-74 La Flèche noire (d) Les Parents terribles. |
| | VERDIER PAL., 107, av. Verdier. ALE. 06-94 Les forçats de la gloire (d) Scandale. |
| NEUILLY-SUR-SEINE | TRIANON CINEMA, 25, r. Ybry. MAI. 46-01 Jody et le Faon (d) C. Peck, J. Wyman. |
| | REGENT, 113, avenue de Neuilly. MAI. 40-40 Fantomas contre Fantomas Arnoux, Teynac, Chantal. |
| | CHEZY, 4, rue de Chézy. MAI. 30-00... Tendresse (d) I. Dunne, O. Homolka. |
| SAINT-DENIS | St-DENIS-PAT., 2, r. E.-Renan. PLA. 12-04 Quel pétard (d) Laurel et Hardy. |
| | CASINO St-DENIS, 73, r. Républ. PLA. 24-27 Un million clés en main (d) C. Grant, M. Loy. |
| SAINT-MANDE | St-MANDE-PAL., 59, r. Républ. DAU. 08-95 Non communiqué. Noël-Noël. |
| | ROXY, 19, av. du Maréchal-Joffre... Les Casse-pieds |
| SAINT-OUEN | ALHAMBRA, 3, rue des Rosiers. CLI. 02-27 L'Armoire volante Fernandel, A. Poivre. |
| SEVRES | MONDIAL, 4, r. Ville-d'Avray. OBS. 01-12 5-8 : Depuis ton départ (d) Cl. Colbert, Jones, Cotten. |
| | LE PAX, 15, rue du Théâtre. OBS. 07-74... Non communiqué. |
| VINCENNES | PRINTANIA, 28, rue de l'Eglise. DAU. 36-69 Toute la famille était là J. Parédès. |
| | LE REGENT, 116, r. Fontenay. DAU. 15-82 Non communiqué. |